

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE



MEMOIRE de fin d'étude
Présenté pour l'obtention du diplôme de Master
Académique

Domaine : lettres et langues étrangères

Filière : langue française

Option: didactique du FLE

Par: Ouali Hanane

SUJET

**Le rôle de la lecture dans l'amélioration des apprenants
en expression orale en FLE**

-cas des apprenants de 5^{ème} AP.

Ecole Ali Ghafsi Abderrahmane de M'sila

Soutenu devant le jury composé de :

Kafsi Nadia

Université de M'sila

Kharkhache Souhila

Université de M'sila

Rouabeh fatima Zohra

Université de M'sila

Examineur

Rapporteur
président

Année universitaire : 2018 /2019

Dédicace

- ❖ A la mémoire de mon regretté papa, que dieu ait son âme en vaste paradis !
- ❖ Je dédie ce mémoire à ma très chère et tendre maman
- ❖ A mon cher époux, qui m'a toujours soutenu et qui a toujours été là pour moi et à mes côtés pour m'encourager.
- ❖ A mes frères et sœurs
- ❖ A ma copine Hafida



Ouali Hanane

Remerciements

- ❖ Je remercie vivement mon encadreur : Mme GHAFSI Nadia pour ses orientations et précieux conseils.
- ❖ Je remercie infiniment Mr : BEN TOUMI qui m'a beaucoup aidé à la réalisation de ce travail.
- ❖ Je remercie le membre de jury d'avoir lu et évalué ce travail.
- ❖ Ma gratitude va également à tous les professeurs du département de français de l'université de M'sila.

Table des matières

Dédicace	-----	
Remerciements	-----	
Résumé	-----	
Table des matières	-----	
Introduction générale	-----	
 Première Partie : Le cadre Théorique	-----	
Chapitre I : La lecture en classe du FLE	-----	
I.1. Qu'est-ce que lire ?	-----	3
I.2. Qu'est-ce que la lecture ?	-----	5
I.3. Définitions des termes liés à la lecture	-----	6
I.3.1. L'apprenant	-----	6
I.3.2. L'enseignant	-----	6
I.3.3. Le texte	-----	7
I.3.4. Le décodage	-----	7
I.3.5. Le déchiffrage	-----	7
I.3.6. La compréhension	-----	8
I.3.7. La compréhension écrite	-----	10
I.4. Les différentes méthodes possibles pour enseigner/apprendre à lire	-----	10
I.4.1. La méthode syllabique	-----	10
I.4.2. La méthode globale	-----	11
I.4.3. La méthode mixte	-----	11
I.5. Les modèles de la lecture	-----	12
I.5.1. Les méthodes du bas vers le haut: lire c'est décoder	-----	12
I.5.2. Les modèles du haut vers le bas: lire c'est comprendre	-----	13
I.5.3. Les modèles interactifs : interaction entre le lecteur et le texte	-----	13
I.6. Pourquoi lire ?	-----	14
I.7. Les objectifs de l'enseignement de la lecture	-----	15
I.7.1. La fluidité	-----	15
I.7.2. La compréhension	-----	15
I.7.3. La motivation à lire	-----	15

Table Des Matières

I.8. Le statut de la lecture dans la classe de 5^{ème} année primaire	17
I.8.1. La lecture au niveau du programme de 5 ^{ème} AP	17
I.8.2. La lecture au niveau du manuel scolaire de 5 ^{ème} AP	17
I.8.3. Les étapes d'une séance de lecture en 5 ^{ème} AP	18
I.9. La motivation des apprenants par la lecture	21
I.9.1. La définition de la motivation	21
I.9.2. La motivation- la lecture	22
Chapitre II : L'oral en français langue étrangère	25
II.1. Que signifie l'oral ?	26
II.2. L'enseignement de l'oral	27
II.3. L'importance de l'oral en classe du FLE	28
II.4. Les facultés d'apprentissage de l'oral en classe de FLE	28
II.4.1. La compréhension orale	29
II.4.2. L'expression orale	29
II.4.3. La production orale	30
II.5. Les outils d'évaluation de la production orale	31
II.6. Le statut de l'expression orale dans la classe de 5^{ème} année primaire	32
II.6.1. l'expression orale au niveau du programme de 5 ^{ème} AP	32
II.6.2. L'expression orale au niveau du manuel scolaire de la 5 ^{ème} AP	33
II.7. Le déroulement de la séance de l'oral de la 5^{ème} AP	34
II.8. La relation entre la lecture et l'expression orale	35
Deuxième Partie : Partie Pratique	37
Chapitre I : Cadre générale et déroulement de L'enquête	38
I.1. Présentation de l'expérimentation	39
I.2. Description du public visé	39
I.3. Description du manuel scolaire	39
I.4. Présentation du lieu	40
I.5. Description de la classe	41
I.6. statut de l'enseignante	41
I.7. Le temps de l'expérimentation	41
I.8. Identification du corpus	41
I.9. Le choix de la méthode	42
Chapitre II: Analyse et interprétation des résultats	43
II.1. Pré-test	44
II.1.1. La fiche pédagogique de la séance N°1 :	44

Table Des Matières

II.1.1.1. Déroulement de la séance N°1 -----	45
II.1.1.2. Commentaire-----	46
II.2. Test -----	46
II.2.1. Commentaire-----	47
II.3. Post-test -----	47
II.3.1. La fiche pédagogique N°2-----	47
II.3.2. Commentaire-----	48
II.3.3. Analyse qualitative des compétences de chaque élève (participant) à l'enquête (test et post-test) -----	48
II.3.3.1. Commentaire -----	50
II.3.3.2. Synthèse des résultats -----	51
Conclusion générale -----	53
Références bibliographiques -----	
Annexes -----	

Introduction générale

Introduction générale :

En Algérie, la langue française est enseignée dès le cycle primaire. C'est une première langue étrangère pendant les trois années de l'école primaire (troisième, quatrième et cinquième année). Il serait donc important de reconnaître sa diversité au niveau linguistique et culturel dans la classe à partir de l'utilisation de divers supports.

L'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère nécessite à développer chez l'apprenant des compétences dans les deux domaines : oral et écrit pour pouvoir communiquer. La compétence orale est privilégiée car une langue est d'abord parlée. Ce qui explique la primauté de l'oral sur l'écrit dans le programme actuel algérien.

Et parmi les activités les plus importantes et qui sont une des bases de l'enseignement au primaire c'est la lecture. Cette dernière est définie comme une simple traduction de lettres en sons. Selon R. Galisson et D. Coste , la lecture c'est : *« une action d'identifier les lettres et de les assembler pour comprendre le lien entre ce qui est écrit et ce qui est dit »*¹.

Cela veut dire, elle est un déchiffrement phonétique et phonologique. L'apprentissage de cette activité représente le début d'une appropriation de la langue qui passe par le décodage (le déchiffrement) oral des lettres et des sons du français au primaire.

Nous constatons que malgré les efforts de la plupart des enseignants à faire installer la compétence de l'expression orale chez les apprenants, une diversité d'anomalie qui s'observe au niveau de la prononciation des mots, de l'utilisation de la bonne prosodie et de produire un contenu linguistique correct. Aussi, nous avons remarqué que la majorité des apprenants sont en grande difficulté en FLE à l'oral : incompréhension de la langue, difficulté d'expression, manque de motivation, mauvaise prononciation, ... etc.

Pour cela, nous posons **la problématique** suivante : *« Dans quelle mesure la lecture peut-elle contribuer à la motivation des apprenants à l'expression orale ? »*.

A partir de cette problématique, nous proposons **les hypothèses** suivantes :

- H1:** La lecture en classe jouerait un rôle important à travers les méthodes appliquées par l'enseignant.
- H2 :** Elle aurait un impact positif pour améliorer la compréhension et l'expression orale chez les apprenants.

¹ -Robert Galisson ,Daniel Coste, Dictionnaire didactique des langues, France,Hachette,1976,p 312.

Introduction générale

Le but de cette recherche est de sensibiliser les apprenants à l'importance de la lecture en classe de FLE en Algérie. De plus, pour développer l'habileté de l'apprenant à parler de façon plus expressive.

Et pour réaliser ce but, nous avons choisi le niveau de la 5^{ème} année primaire parce que le cycle élémentaire où l'apprentissage d'une langue est déterminant dans le parcours de formation de l'individu. C'est une année charnière qui constitue un palier mettant fin au cycle primaire et annonçant le début d'un autre cycle dans la vie scolaire de l'apprenant.

Notre travail est composé de deux parties, chaque partie est constituée de deux chapitres. La première partie est basée sur des données théoriques, dans laquelle nous allons puiser des informations dans différents ouvrages, des dictionnaires, des documents et des sites internet. Elle débute par un premier chapitre intitulé : « *la lecture en classe du FLE* ». Il comportera quelques définitions de la lecture, des termes liés à la lecture, les méthodes de l'enseignement de la lecture, les modèles de cette activités, son importance , les objectifs de la lecture et son statut dans la classe de 5^{ème} AP.

Puis, nous allons submerger dans le profonds de l'oral dans le deuxième chapitre qui s'intitulé « *l'oral en français langue étrangère* », Nous y présentons des définitions de la notion de l'oral, l'enseignement de l'oral, l'importance de l'oral en classe du FLE, les facultés d'apprentissage de l'oral en FLE, les outils d'évaluation de l'expression orale, le statut de cette dernière dans la classe de 5^{ème} année primaire et la relation entre la lecture et l'expression orale.

La deuxième partie est entièrement pratique, c'est-à-dire sera consacrée au déroulement de l'expérimentation proprement dite, dans un but de vérifier nos hypothèses émises à propos de notre problématique. Elle est composée aussi de deux chapitres : Dans le premier chapitre de cette partie, nous nous intéressons à la description didactique. Nous débuterons par une présentation de l'échantillon, du manuel scolaire, de la classe, le statut de l'enseignante et puis l'identification du corpus et la méthode utilisée.

Par suite, le dernier chapitre sera réservé à l'expérimentation ainsi que l'analyse de l'expression orale et les résultats obtenus auprès des apprenants de la 5^{ème} AP.

Finalement, la conclusion générale qui résumera les principaux résultats, les principales conclusions que nous en avons déduises.

Première Partie :

Le cadre Théorique

Chapitre I :

❖ La lecture en classe du FLE

Introduction

Dans nos écoles algériennes, la lecture est une activité très complexé chez nos apprenants, surtout lorsque ce dernier commence à apprendre à lire une langue étrangère qu'il ne maîtrise pas encore au niveau de déchiffrage des mots, de la compréhension et de la prononciation.

Notre projet de recherche a été motivé à partir de l'apprentissage de la lecture au cycle primaire qui pourrait aider les apprenants de la 5^{ème} année primaire à améliorer leur compétence langagière. C'est pour cette raison, nous avons essayé dans ce premier chapitre à présenter certaines définitions concernant la lecture.

I.1. Qu'est-ce que lire ?

Avant d'expliquer notre projet de recherche, il faut d'abord définir le terme « *lire* », car sans donner cette définition le lecteur trouverait des difficultés à bien saisir le contenu.

Au sens général, lire c'est déchiffrer le code graphique et sonore d'une langue par lequel circule divers et nombreux messages, à condition que le récepteur doive connaître les règles et les codes de la langue visée. Ce qui nous amène à l'apprentissage de la lecture et l'écriture en même temps.

Selon le petit Larousse, lire est « reconnaître les signes graphiques d'une langue, former mentalement ou à voix haute les sons que ses signes ou leurs combinaisons représentent et leur associer un sens »².

Une autre définition extrapolée englobant le verbe " lire" : lire, c'est une action complexe qui consiste à déchiffrer des informations et tirer des idées véhiculées dans un texte à travers des phrases composées de mots ; ce qui amène à dire que la compréhension est un acte qui demande des efforts et de la référence des acquis et de l'imagination.

Le petit Robert définit l'acte de « *lire* » comme :³

- * Suivre des yeux en identifiant (des caractères, une écriture). Lire les lettres, les caractères.
- * Action de lire, de prendre connaissance du contenu d'un texte par la lecture.

²-<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/lire/47373>.consulté le 27/02/2019 à 11:20.

³ -Le petit Robert, Dictionnaire de la langue française, paris, Ed petit Robert, 2006,p1498.

D'après de ces deux définitions, nous pouvons dire que : « *lire* » c'est chercher à dégager le sens et au même temps, c'est comprendre. A ce propos, un site web déclare « *lire consiste à extraire de l'information visuelle à partir d'une page écrite afin de la comprendre* »⁴.

Sur le plan pédagogique, l'acte de lire est un phénomène complexe qui exige deux opérations simultanées :⁵

a- Une opération physiologique : faisant appel à la vue et à la voix.

- * La vue (les yeux) : pour identifier et assembler les signes écrits (lettres, syllabes, énoncés).
- * la voix (la phonatoire) : pour traduire les signes écrits en signes vocaux.

b- une opération intellectuelle : faisant appel à la réflexion (l'esprit) pour passer des signes écrits et/ou vocaux à leur signification exprimée (le décodage du message).

Et d'après la consultation de quelques ouvrages, nous avons trouvé quelques définitions concernant ce fait :

Pour lire, nous devons passer par un apprentissage progressif par lequel nous pouvons faire la relation entre les graphèmes, les phonèmes et les prédictions syntaxiques-sémantiques.

Comme l'affirme R. Chauveau : lire c'est « *le produit de processus primaire (mise en correspondance entre graphèmes et phonèmes, déchiffrement partiel d'un mot, reconnaissance immédiate de syllabes ou de mots) et de processus supérieurs(intelligence de la langue, prédictions syntaxiques-sémantiques, recours au contexte précédent ou suivant les éléments à identifier* »⁶

Lire, c'est aussi, une activité scolaire et intellectuelle qui demande beaucoup d'efforts tel que l'indique Lionel Bellenger dans son ouvrage « *les méthodes de lecture* » : « *Sartre a raison qui voit dans la lecture la synthèse de la prescription et de la création. Celui qui possède ce pouvoir d'engagement total à la recherche du dialogue aura nécessairement le*

⁴ -<https://www.lecture-rapide.info/2007/03/quest-ce-que-lacte-de-lire-html>. consulté le 27/02/2019 à 11 :30.

⁵ -hisougueur. Un blog.fr/2014/02/11/l'enseignement- apprentissage-de-la-lecture. Consulté le 14/02/2019 à 14 :30.

⁶ -Roland Chauveau, Aider les enfants en difficultés à l'école : l'apprentissage de lire-écrire, Bruxelles, Ed de Boeck, 1997, p11.

goût de lire et la richesse de la production littéraire sera une excitation permanente à son désir »⁷.

I.2. Qu'est-ce que la lecture ?

La lecture est la clé en domaine, scolaire comme dans les domaines de la vie courante. Il y a plusieurs chercheurs et spécialistes en didactique qui parviennent à donner de nombreuses définitions à la lecture. Car cette dernière a fait l'objet d'étude de plusieurs domaines de recherches. Et c'est pour cela que la définition de la lecture est variée :

La lecture, étymologiquement ce mot est d'origine latin de terme « *lectura* » qui signifie (cueillir, choisir, lire)⁸.

Le dictionnaire de didactique de langue donne à la lecture la définition suivante : « *action d'identifier les lettres et de les assembler pour comprendre le lien entre ce qu'est écrit et ce qu'est dit* »⁹.

Pour J.Giasson perçoit la lecture comme : « *un processus plus cognitif que visuel, comme un processus actif et interactif, comme un processus de construction de sens de communication* »¹⁰. C'est-à-dire la lecture est un processus complexe faisant appel à des processus et traitement cognitifs de différents niveaux qui demandent beaucoup d'efforts.

Ainsi, la lecture est une activité constructive et interactive qui fait appel à des opérations mentales entre les informations nouvelles et les informations antérieures afin d'en inférer le sens. Vincent Jouve précise dans son ouvrage : « *lire, c'est une opération de perception, d'identification et de mémorisation des signes* »¹¹.

⁷ -Lionel Bellenger, Les méthodes de lecture : que sais-je ?, Ed, Vendôme :1978, p.33.

⁸ -www.cntrl.fr/étymologie/lecture. Consulté le 14/02/2019.

⁹ -Jean-Pierre Cuq , Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, CLE internationale ,2003.

¹⁰ -Jocelyne Giasson,La lecture de la théorie à la pratique, Ed de Boeck, 2005,p.06.

¹¹ -Jouve Vincent , La lecture, Paris, Hachette,2004,p.9.

I.3 .Définitions des termes liés à la lecture

I.3.1. L'apprenant

Ce terme apparu au début des années 1970¹², dans les contenus de la didactique des langues étrangères. Il a été perçu pendant longtemps comme un synonyme du terme « élève » ou « enseigné ».

L'apprenant a été vu comme une entité réceptrice et passive. Cette conception a été étayée par le béhaviorisme écartant l'aspect cognitif de l'individu (ses intentions, ses idées, ses valeurs), et considérant l'apprenant comme un organisme ou « *sujet-objet* ».

Mais cette vision a connu un changement au cours des années, avec l'émergence de l'approche communicative. Cette approche rend à l'apprenant sa « *psychologie individuelle* », en le considérant comme le point de mire d'apprentissage grâce à ses aptitudes de produire des idées, d'anticiper, de planifier, de décider etc.

Actuellement, l'apprenant est considéré comme un « *acteur social* »¹³. C'est-à-dire, il assure la construction des savoirs et savoir –faire visés en considérant la langue comme un moyen de communication et une finalité.

I.3.2 .L'enseignant

Un enseignant est une personne chargée de transmettre des connaissances ou méthodes de raisonnement à autrui dans le cadre d'une formation générale ou d'une formation spécifique à une matière, un domaine ou une discipline scolaire. Le terme « *enseignant* » désigne la personne qui enseigne aux élèves (au primaire ou secondaire)¹⁴.

Pour éclaircir le nouveau rôle de l'enseignant, les auteurs en didactique des langues optent pour une série d'appellations pour l'enseignant : « *aide, facilitateur, moniteur, tuteur, expert, etc.* »¹⁵.

¹² -Jean-Pierre Cuq, op.cit,p.20.

¹³ -Oscar Valenzuela, La didactique des langues étrangère et les processus d'enseignement/ apprentissage, (en ligne) disponible sur :www.ustoni-face.org synergies chilin 6,2019,p77.

¹⁴ -<http://fr.m.Wikipédi.org>, consulté le 14/02/2019 à 15 :30.

¹⁵ -Jean-Pierre Cuq, op. cit, p.83.

I.3.3. Le texte

Le mot « *texte* » est emprunté du latin « *textus* ». c'est l'ensemble des termes, des phrases qui comportent un sens, un dispositif didactique et un outil qui représente une source de savoir et savoir-faire, aident l'apprenant à comprendre le contenu à travers d'un signe visuel.

Jean Michel Adam, dans son ouvrage précise que : « *chaque texte représenté comme un énoncé complet, [...], chaque texte étudié sera pour nous l'objet d'une analyse textuelle* »¹⁶.

Donc, le texte est défini comme un ensemble cohérent des codes ; ces derniers représentent des messages linguistiques s'adressent aux apprenants pour développer des compétences linguistiques et langagières chez eux. Dans la classe, il est représenté dans le manuel scolaire comme un support en différentes activités d'apprentissage tels que : contes, textes documentaires, textes argumentatifs, narratifs, dialogués, etc...).

I.3.4. Le décodage

Pour lire, il faut connaître tous les signes d'un message par lesquels il est présenté par une technique de déchiffrement d'un code spécifique à une langue parlée ou écrite.

Selon Paul Matinez, le décodage « *est une opération consciente ou inconsciente qui se produit tant à l'oral qu'à l'écrit, et par laquelle le récepteur transforme le message en un certain code, en une formulation dont il pourra mieux comprendre la signification* »¹⁷.

Ce qui veut dire que le décodage facilite la compréhension, mais il dispose également des capacités cognitives et linguistiques nécessaires à la compréhension d'un message écrit.

I.3.5 .Le déchiffrement

L'apprentissage de la lecture nécessite à connaître le code écrit (lettre, son, syllabe, mot,...etc.), en le reliant aux sens correspondants (signifié, signifiant).

D'après Paul Martinez, le déchiffrement est défini comme : « *une opération par laquelle le lecteur débutant tente d'identifier les lettres et les relie aux sons correspondants sans parvenir nécessairement à une perception d'ensembles signifiants ni à une compréhension du*

¹⁶ -Jean-Michel Adam, linguistique textuelle ; des genres de discours aux textes, Paris, Nathan, 1999, p.40.

¹⁷ -Jean Paul Matinez, Les difficultés de lecture, In www.er.uqam.ca, consulté le 13/02/2019 à 15 :30.

texte »¹⁸. Il s'agit donc, de déchiffrer ce qui est écrit pour le restituer sous forme de sons prononcés mais aussi d'idées comprises silencieusement représentées par les groupes de lettres correspondant à ces mêmes sons.

Alors, le décodage et le déchiffrement sont des étapes clés de l'apprentissage de la lecture qui doivent être systématiquement liées dans le but de faciliter la compréhension d'un texte écrit.

I.3.6 .La compréhension

La compréhension est le fruit d'une lecture approfondie. Elle nécessite des efforts et beaucoup d'imagination, d'autres capacités intellectuelles selon l'âge et le niveau du lecteur, par ce qu'elle véhicule des informations, des connaissances et traduit des cultures d'un peuple.

La compréhension est définie comme : « *une opération complexe qui vise à donner du sens à ce que l'on lit, ce qu'on entend, ou ce qu'on voit* »¹⁹. Ceci dit que l'action de comprendre apparaît comme la capacité à passer la forme au sens.

Jean-Pierre Cuq résume le processus de compréhension, qui met en jeu quatre grandes opérations :²⁰

1. une phase de discrimination qui porte sur l'identification des sons ou la reconnaissance des signes graphiques.
2. une phase de segmentation qui concerne la délimitation de mots, de groupes de mots ou de phrases.
3. une phase d'interprétation qui autorise l'attribution d'un sens à ces mots, groupes de mots ou phrases.
4. une phase de synthèse qui consiste en une construction du sens globale du message par addition de sens de mots ou groupes de mots ou de phrases.

¹⁸ -Ibid.

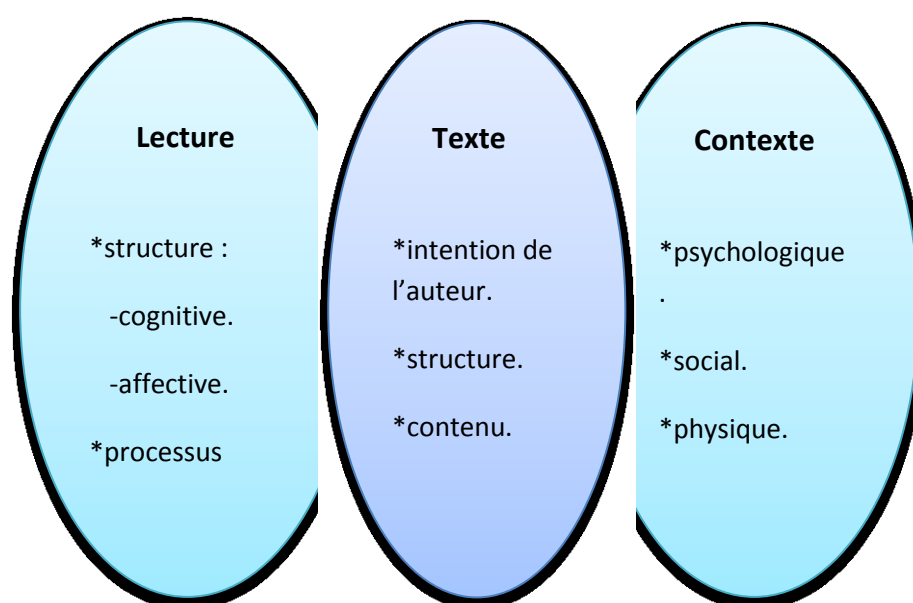
¹⁹ -Ministère de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement scolaire, série d'accompagnement de programmes.

²⁰ -Jean-Pierre Cuq, op.cit,p.152.

Il s'agit donc, la compréhension s'appuie sur le principe de la construction du sens d'un texte qui se fait à partir de l'encodage d'unités de base. Ainsi, l'apprenant-lecteur doit reconnaître les lettres, les syllabes, les mots jusqu'à lire une phrase.

De plus, Adam et Bruce ont confirmé que : « *la compréhension est l'utilisation des connaissances antérieures pour créer une nouvelle connaissance* »²¹. Ils ajoutent que : « *sans connaissances antérieures, un objet complexe comme un texte, n'est pas seulement difficile à interpréter : il est strictement parlé sans signification* »²².

J.Giasson, nous a présenté le modèle de compréhension de la lecture dans le schéma suivant :



Ce modèle interprète que la compréhension en lecture est un processus entre les trois éléments : texte, lecteur et contexte.

- **Le texte** : c'est un support à lire qui englobe l'intention de l'auteur, la structure, le contenu.
- **Le contexte** : c'est les conditions présentées lorsque le lecteur entre en contact avec un texte (psychologique, social, physique).
- **Le lecteur** : concerne ce que fait la personne qui lit durant sa lecture, ses connaissances antérieures.

²¹ -Jean-Michel Adam, Bruce, traduit par Joceline Giasson, La compréhension en lecture, Québec, Ed Gaëtin Morin, 2000.p.11.

²² -Ibid.

I.3.7. La compréhension écrite

L'apprentissage de la lecture est toujours liée à la compréhension d'une manière générale, comprendre l'écrit c'est comprendre ce qu'on lit. Ainsi selon Cristina Tamas : « *les compétences nécessaires à la construction du sens s'acquièrent par la lecture de texte* »²³. C'est-à-dire, la compréhension de l'écrit est une compétence liée au processus de la lecture.

La compréhension d'un texte vise à : « *saisir le sens globale d'un texte simple, reconnaître les informations essentielles d'un texte [...], associer les informations factuelles d'un texte à une image, obtenus par la lecture, l'information nécessaire à la réalisation d'une tâche de travail* »²⁴.

A partir de tout cela, nous pensons que l'objectif de compréhension de l'écrit est d'amener l'élève progressivement vers le sens d'un écrit, à comprendre et à lire différents types de texte.

I.4. Les différents méthodes possibles pour enseigner/apprendre à lire

La spécificité de l'écrit comme une forme non naturelle du langage humain nécessite un enseignement formel et explicite qui doit suivre des étapes pour doter les apprenants d'outils nécessaires. Pour ce faire, il existe trois principales méthodes :

I.4.1. La méthode syllabique

La méthode syllabique consiste à identifier les lettres présentes dans un mot pour les associer en syllabes. L'enfant apprend donc d'abord les sons (phonèmes) que forment les lettres ou les ensembles de lettres (graphème), pour ensuite les identifier dans les mots.

La méthode syllabique est évolutive et prend du temps : les élèves commencent d'abord par apprendre l'alphabet, puis à associer les lettres entre elles afin de former des syllabes, puis des mots, par exemple, les enfants doivent d'abord avoir appris à reconnaître et prononcer les sons "bon " et "an" pour pouvoir reconstituer et lire les mots "bonbon" et "dans"²⁵.

²³ -Cristina Tamas, Lecture et compréhension du sens des textes, synergies Roumanie n°05,2010 ; p.99. consulté le 17/02/2019 à 20.35.

²⁴ -Ibid.

²⁵ -<http://www.ici.fr/socite/methode.syllabique-globale-definition-en-quoi-consiste-ces-pedagogies-de-l-apprentissage-de-la-lecture-jean-michelblnquerecoleprimaire2062422-html>.consulté le 29/04/2019 à 21 :45.

I.4.2. La méthode globale

La méthode globale s'appuie sur les mots entiers. Les enfants apprennent à mémoriser les mots d'un bloc, sans les avoir décortiqués au préalable syllabe par syllabe. Elle a été créée au début du XX^e siècle pour aider les enfants en difficulté, n'arrivant pas à lire par les méthodes habituelles. Elle prend en compte le développement de la psychologie de l'enfant, et estime que ce dernier comprend mieux ce qui a un sens pour lui. La méthode globale, dite "active", place l'enfant au cœur de son apprentissage, en le laissant libre de son expression pour qu'il associe des images ou des idées à des mots²⁶.

I.4.3. La méthode mixte

Appelée également « *méthode semi-globale* », est une méthode d'apprentissage de la lecture qui tente de combiner les avantages de la méthode syllabique et de la méthode globale, les mots appris par l'analytique étant utilisés pour découvrir les syllabes et sonorité, permettant ainsi le déchiffrement de nouveaux mots²⁷.

²⁶ -Ibid.

²⁷ -<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/M%C3%a9thode-mixte>.consulté le 30/04/2019 à 09 :45.

I.5. Les modèles de la lecture

Comme nous avons déjà cité que l'acte de "lire" est un processus de déchiffrement vers la construction d'un sens. Durant les années 1960-1970, de nombreuses recherches ont été élaborées, dans le but d'assurer une compréhension plus claire. Il est impératif de signaler que les informations portant sur les mécanismes de la lecture proviennent surtout des études faites en langue maternelle notamment l'anglais et furent adaptées sur les modèles interactifs en langue seconde²⁸. Ces études ont donné naissance à trois grands types de modèles que nous allons expliquer par la suite :²⁹

I.5.1. Les méthodes du bas vers le haut: lire c'est décoder

Connues de leur nom en anglais « *bottom-up* ». Ils ont comme principe de base la construction du sens d'un texte à partir de l'encodage d'unité, c'est-à-dire le lecteur doit passer par la reconnaissance des lettres, des syllabes, des mots, arrivant enfin à lire une phrase. On comprend de ça que la compréhension vient en deuxième position.

Joëlle Lucas (2007) a démontré que ces modèles englobent les méthodes synthétiques (syllabiques). Leurs principes sont les suivants :

- La langue écrite est une simple retranscription de l'oral ; l'élément simple de la langue est la lettre : on part du simple pour aller vers complexe : principe du b-a / ba, il faut d'abord apprendre à déchiffrer : associer les lettres entre elles pour former des syllabes puis des mots, on peut ensuite lire « *couramment* ».
- La compréhension passe par la lecture à voix haute et à la répétition pour créer des automatismes.
- On ne se soucie pas de présenter de vrais textes aux lecteurs débutants, il faut que les textes contiennent les graphèmes à étudier. Les lecteurs novices sont souvent invités à lire des lettres et des syllabes isolées, de même que des mots et des phrases sans établir aucun lien entre eux.
- On ne propose pas le but de lecture à l'élève, la lecture n'y a pas une lecture fonctionnelle. (Lucas, Joëlle, 2007)³⁰.

²⁸ -Nadra Ghazel, Pour le plaisir d'apprendre à lire en FLE au collège : De la lecture à l'accès au sens de la langue écrite, Mémoire de magistère sous la direction de Dakhia Abdelouahab, Université de Ouargla, 2012-2013, p.16.

²⁹ -Note présentée par Dr. AMEUR Azzedine, Module initiation à la didactique de l'écrit, Université de M'sila, 2016-2017.

³⁰ -Joëlle Lucas, Les modèles de lecture : Historiques de méthodes, ENEP/FP2/pédagogie du français cycle 2.(en ligne) 2007, <http://enep.ddec.nc/spip.php?Article10>, consulté le 21/02/2019 à 16:45.

I.5.2. Les modèles du haut vers le bas: lire c'est comprendre

En anglais, on les appelle les modèles « *top down* ». Ils se basent sur la construction du sens. Dans un modèle pareil, le sens du texte commence à se construire au début de la lecture à partir de formulation d'une hypothèse. Cette hypothèse formulée à partir des connaissances antérieures du lecteur et des indices visibles du texte va être omniprésente lors de la lecture par une vérification constante, c'est-à-dire, il y a d'abord une anticipation de la part du lecteur, suivie d'une vérification puis d'une confirmation d'une hypothèse après une lecture silencieuse.

Goodman est l'un des théoriciens les plus connus en lecture qui a élaboré un modèle du bon lecteur appartenant à cette catégorie, affirme que : « *la lecture est un jeu d'essais et d'erreurs où le lecteur choisit dans les signes graphiques les indices les plus productifs, anticipe la suite du texte, vérifie ses hypothèses...* »³¹(cité par : Joëlle, Lucas, 2007).

Ce type de modèle est souvent critiqué par de nombreux spécialistes à cause de sa concentration sur les connaissances du lecteur en négligeant d'autres systèmes mis en œuvre dans l'activité de compréhension de l'écrit.

I.5.3. Les modèles interactifs : interaction entre le lecteur et le texte

Ce type de modèle de lecture se base sur l'idée que le texte est porteur d'informations nouvelles et que le lecteur a un bagage de connaissances qu'il met en service quand il lit.

Selon Giasson et Thériault (1983), « *les modèles interactifs décrivent la lecture comme un processus de synthèse de l'information fournie simultanément à travers différents niveaux d'analyses(orthographique ,syntaxique ,sémantique)* »³²(cité par : Joëlle, Lucas, 2007).

Le lecteur adopte donc différentes stratégies de lecture selon la situation. Nous concluons donc, que ce type de modèle englobe les deux types précédents.

Le type ascendant « *du bas vers le haut* » domine lorsque l'information contextuelle n'est pas suffisante et le type descendant « *du haut vers le bas* » domine lorsque le contexte permet l'anticipation. Cette anticipation n'est possible que si le lecteur a les connaissances requises pour comprendre le texte présenté. Pour ce faire le sujet traité ne doit pas être totalement inconnu lecteur. De plus ce texte doit être authentique qui permet l'utilisation du contexte par opposition à des textes construits à partir des phrases isolées.

³¹ -Ibid.

³² -Ibid.

Pour comprendre un texte dans le cadre d'un modèle interactif, le lecteur doit utiliser des connaissances du monde et des connaissances linguistiques en interaction avec les informations du texte.

I.6. Pourquoi lire ?

La lecture à l'école primaire est un passage obligatoire, qui sera plus ou moins aimé par les enfants, mais qui leur apporte énormément de choses. La capacité de lire est fondamentalement pour la suite de leur vie mais au-delà de cet aspect, certains vont développer un goût prononcé pour la littérature³³.

L'apprentissage de cet passage chez les apprenants nécessite une conduite d'un projet élaboré et choisi par l'enseignant, par lequel il devra tirer plusieurs buts (linguistiques, syntaxiques sémantiques...etc.) et plusieurs autres activités : qui seront des outils acquis qui facilitent à l'apprenant de submerger dans la lecture proprement dite.

Pour Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca : « *aider l'apprenant à construire le sens, c'est lui assigner un projet de lecture défini de tâches à réaliser et à le mettre dans une situation active* »³⁴. Alors, l'apprenant doit savoir et doit connaître l'importance de lecture :

- Lire pour se distraire ou passer le temps.
- Lire pour s'informer.
- Lire pour traduire, expliquer, approfondir ses connaissances ou faire un exposé.
- Lire pour faire une action (mode d'emploi).
- Chanter, prier ou raconter une histoire.

En classe de langue « le projet est essentiellement académique. On lit pour apprendre à lire en mettant en œuvre une stratégie de lecture studieuse quand ce n'est pas pour la bonne note »³⁵. Ce qui fait qu'on pourrait sensibiliser les apprenants à la diversité des lecteurs dont on a à peine conscience.

³³ -<http://www.la-dissertation.com/litterature>. consulté le 20/02/2019. à 10 :00.

³⁴ -Jean-Pierre Cuq , Isabelle Gruca, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presse universitaire de Grenoble,2002,p.164.

³⁵ -Francine Cicurel, Lectures interactives en langue étrangère, Paris, Hachette,1991,p.18.

Donc, à partir de tout cela, la lecture est un moyen vital pour chacun de nous les humains, quelque-soit nos conditions sociales. Que nous avons utilisé pour affronter les difficultés et les besoins d'une vie respectable.

I.7. Les objectifs de l'enseignement de la lecture

Comme déjà mentionné ci-haut, la lecture, c'est l'action de déchiffrer ce qui est écrit et d'en saisir le sens. Un enseignement efficace de la lecture au primaire permet à l'ensemble des apprenants de devenir des lecteurs fortement motivés, comprenant le contenu de leurs lectures, sachant appliquer et communiquer leurs connaissances et leurs habiletés dans de nouveaux contextes.

Alors, il y a trois principaux objectifs de l'enseignement efficace de la lecture au primaire :³⁶

I.7.1. La fluidité

Correspond à l'habileté de reconnaître les mots et de lire le texte qu'ils forment avec rapidité et une certaine expression.

La fluidité vient à force de lire des livres simples, qui traitent des sujets familiers et qui contiennent surtout un vocabulaire courant et répétitif afin d'éviter que l'enfant ne bute pas sur des mots inconnus. A mesure que leur lecture devient plus fluide, les enfants développent leur habileté à lire de façon plus expressive, en faisant les pauses aux endroits appropriés, ce qui leur permet de mieux comprendre le sens d'un texte.

I.7.2. La compréhension

C'est l'habileté à extraire le message d'un texte, à y réfléchir et à en tirer des conclusions. Un enseignement efficace de la lecture se fonde sur les connaissances préalables, le vécu, les compétences langagières et les habiletés supérieures de la pensée.

I.7.3. La motivation à lire

Elle est l'élément clé de l'implication des enfants dans la lecture, l'étincelle qui attise la passion pour la lecture. Il est important que les enfants soient plongés dans un environnement où les écrits abondent sous forme de livres captivants, de poèmes, d'images,

³⁶ -www.edu.gov.on.ca/reading/effective, consulté le 14 /02/2019 à 13 :15.

de tableaux et d'autres ressources qui éveillent leur intérêt et leur donnent envie de lire pour s'informer et se distraire.

I.8. Le statut de la lecture dans la classe de 5^{ème} année primaire

I.8.1. La lecture au niveau du programme de 5^{ème} AP

La lecture est la clé de tout, dans le domaine scolaire comme dans le domaine de la vie courante.

L'enseignement de la lecture conditionne l'enseignement des autres disciplines. La lecture en tant qu'activité de langue est envisagée comme un moment primordial dans le déroulement d'une unité didactique ou d'une séquence dans un projet. Elle est constamment mise en rapport avec les autres activités de langue : non seulement elle leur fournit le thème et les notions linguistiques à exploiter mais aussi elle assure le passage (la transition) du code oral au code écrit.

Le programme de la 5^{ème} AP, l'année terminale du cycle primaire, cible un public d'apprenants d'un âge qui se situe entre 10 et 11 ans. La lecture présentée dans le programme de 5^{ème} AP comme une activité très essentielle liée à l'écrit dont des objectifs variés : « *en lecture, la démarche consiste :*

**à renforcer les acquis antérieurs des élèves pour une maîtrise de code et une construction du sens.*

**à poursuivre et approfondir les apprentissages de la lecture/ compréhension en adaptant des stratégies de lecture »³⁷*

Selon ce même programme : « *en fin de 5^{ème} AP, il est attendu de l'élève qu'il soit capable de lire à haute voix et de manière expressive un texte (conte, récit, poésie...)* »³⁸
Donc, la lecture est une activité de compréhension d'une information écrite.

I.8.2. La lecture au niveau du manuel scolaire de 5^{ème} AP

Le manuel scolaire de 5^{ème} AP contient quatre projets, ces derniers se composent de séquences, durant celles-ci, il existe des textes à écouter et d'autres à lire, ces textes véhiculent toutes les activités d'écoute, de compréhension ; de lecture et d'analyse...

³⁷ -programmes documents d'accompagnements de la langue française du cycle primaire (3^{ème}, 4^{ème}, et 5^{ème} Année primaire), ONPS, 2011-2012, p.174.

³⁸ -Ibid,p.178.

La lecture dans le manuel scolaire de 5^{ème} AP prend la part de deux séances par séquence. La première pour la compréhension de l'écrit, la deuxième est sanctionnée à la lecture suivie et dirigée. De plus une étude de texte est proposée à la fin de chaque projet.

Selon le guide d'exploitation des ressources pédagogiques de 5^{ème} AP, il y a trois types de lectures mentionnées dans ce manuel scolaire :

- **Lecture compréhension [je lis et je comprends]:** Les activités proposées permettront aux apprenants de construire progressivement le sens d'un texte.
- **Lecture entraînement [j'apprends à lire juste]:** Cette lecture porte sur la correspondance « *graphie/phonie* ».

Elle se décline en activités visant à consolider les « *sons* » complexes déjà étudiés: identifier les sons répétés dans un texte, repérer les liaisons et les lettres muettes, chercher d'autres mots contenant les même « *sons* », lire à haute voix, ...

Elle permettra à l'apprenant d'apprendre à « *lire juste* ». Quant à la correspondance « *phonie/graphie* », elle sera prise en charge une « *dictée* » sans fautes.

- **Lecture plaisir [je découvre un conte, une fable,...] / [1 fragment par séance ou 1 conte par projet]:** L'apprenant découvrira une longue histoire (un conte, une fable, ...), du patrimoine national, Magrébin ou universel, qu'il lira en plusieurs fragments.

I.8.3. Les étapes d'une séance de lecture en 5^{ème} AP

La finalité d'une séance de lecture c'est aider l'apprenant à atteindre le sens du texte, par l'intermédiaire des tâches successives qu'on lui demande à réaliser, il est très important d'effectuer cette activité selon une progression des étapes, ces dernières pourraient être en fonction des spécificités du texte. A partir de tout cela, nous pouvons identifier quatre moments de la lecture³⁹.

- **Premier moment [émission des hypothèses de sens]**

Il est recommandé d'amener les apprenants à bâtir (émettre) des hypothèses de sens (compréhension par anticipation) à partir:

³⁹ - Hisougueur. Unblog.fr/2014/08/2019 à l'enseignement- apprentissage de la lecture en 3AP, 4AP et en 5AP, consulté le 01/03/2019 à 11 :00.

a. Des éléments externes

- Types de documents : livre, journal, dépliant, affiche, bande dessinée,...
- Illustration (s) : exploitation sous forme d'expression orale libre et spontanée.
- Corps du texte (ou image du texte) : s'agit-il d'une liste d'un poème, d'un dialogue, d'un article de presse,...
- Présentation du texte (ou architecture) : nombre de paragraphes, nombre de lignes, nombre de phrases.

b. Des éléments internes (ou indices textuels)

- Titre du texte : lecture et suggestion.
- Nom de l'auteur (Algérien, étranger,...).
- Repérer les indices visibles : une date, le nom d'un lieu, un mot en gras,...
- Chasse aux mots connus (par le biais d'une lecture silencieuse rapide).

➤ Deuxième moment [Présentation du texte par l'enseignant (e)]

a. Lecture magistrale

une lecture orale exemplaire sera faite par l'enseignant (e) qui présente aux apprenants le texte avec lequel ils prennent contact pour la première fois. Cette lecture-modèle soigneusement préparée chez soi, sera lente et expressive. Ne dit-on pas qu'un texte bien lu est un texte plus ou moins compris.

Il est préférable de demander aux élèves de suivre son texte sous les yeux (livres fermés), dans un premier temps, pour deux raisons :

1. Les élèves n'ont pas le même rythme de lecture que l'enseignant.
2. Pour éviter, dans un premier temps, l'opération de déchiffrement des signes écrites et centrer l'attention sur le sens du texte, une deuxième (2^e) lecture magistrale peut être prévue (livres ouverts).

b. Contrôle de la compréhension globale

Une (01) question d'ordre général sera posée aux apprenants pour vérifier rapidement le degré de compréhension globale du texte présenté.

➤ **Troisième moment [lecture individuelle]**

Lecture oralisée du texte en entier par les apprenants avec corrections systématiques (apprentissage de la lecture orale).

*Apprentissage de la lecture orale (phase capitale) :

Le texte sera lu dans sa totalité (sans être segmenté) pour éviter la mémorisation des séquences. C'est la phase la plus importante de la séance dans la mesure où un véritable apprentissage systématique des mécanismes de la lecture à haute voix serait entrepris.

A cet effet, des objectifs précis de lecture devraient être déterminés au préalable. A ce titre, il faut se rappeler que la question n'est pas de faire lire le maximum d'élèves mais leur apprendre à mieux lire.

L'utilisation du tableau noir serait un procédé auquel on ne saurait s'en passer, pour expliciter certains mécanismes de lecture (objectifs prévus) et pour élucider les difficultés phonétiques et prosodiques qui surgissent au fur et à mesure de la lecture vocale des apprenants.

La correction / redressement des erreurs commises se fera avec et bienveillance (sans blesser l'amour propre de l'apprenant). Il est judicieux d'accorder la priorité à l'auto – correction puis la correction inter- apprenants, sans culpabiliser les apprenants auteur des erreurs. L'erreur est un passage obligé dans toute opération d'apprentissage.

Eviter les interventions magistrales intempestives en précédant à l'implication des différents partenaires de la classe. Il faut tenir compte des capacités individuelles des apprenant (le dosage des segments textuels à faire lire par tel ou tel apprenant).

➤ Quatrième moment [synthèse]

- a. **compréhension du texte** : Quelques questions d'intelligence qui vont confirmer ou infirmer les hypothèses de sens bâties par les apprenants.
- b. **Récapitulation** : la séance de cette lecture peut se terminer par :
- Un concours de la bonne lecture orale.
 - Une lecture dialoguée (distribution des rôles).
 - Un jeu de lecture (dramatisation, jeu de rôle, ...).
 - Une lecture exemplaire (par quelques bons éléments de la classe).
 - Un enregistrement (sur magnétophone pour stimuler / motiver les apprenants).

I.9. La motivation des apprenants par la lecture

I.9.1. La définition de la motivation

Le mot « *motivation* » est étymologiquement d'origine latine « *motivus* » signifiant « *mobile* » et « de « *movere* » qui veut dire « *se mouvoir* ». La motivation est relative au mouvement⁴⁰.

Selon Lieury (1996), « *la motivation est un terme générique qui désigne l'ensemble des mécanisme biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action, l'orientation, l'intensité et la persistance* »⁴¹. Cette citation nous montre que la motivation permet d'expliquer le déclenchement, la direction, la persistance et l'intensité du comportement ou de l'action individuelle.

⁴⁰ -Jean-Pierre Robert, Dictionnaire pratique de la didactique du FLE, paris, 2^{ème} édition OPHRYS, janvier 2008, p.136.

⁴¹ -Céline Demierbe , Stéphanie Malaise, La motivation scolaire, comprendre la motivation pour la favoriser, Université de Mons. <https://portailUmons.ac.be/fr/université/facultés/fpse/serviceeetr/methodo/recherches-en-cours/documents/121011-la-motivation-scolaire/pdf,p.03>, consulté le 02/03/2019 .

En plus, la motivation scolaire, selon Viau (1994), « *c'est l'ensemble des déterminants qui poussent l'élève à :*

- *S'engager activement dans le processus d'apprentissage.*
- *à adopter les comportements qui le conduiront vers la réalisation de ses objectifs d'apprentissage.*
- *à persévérer devant les difficultés »*⁴²

D'après ces définitions, nous pouvons dire tout simplement que le terme de la motivation est généralement relatif au terme de comportement car on ne déclenche pas un comportement si on n'est pas motivé. Pour Déci et Ryan, il y a deux types de motivations :⁴³

- **Motivation Extrinsèque**

Contrôlée par des éléments extérieurs à l'individu. Elle est soumise au principe de renforcement. En classe, un apprenant agit pour avoir une récompense d'une bonne note, de peur de punitions, d'échec...

- **Motivation intrinsèque**

Agir pour l'intérêt ou le plaisir que procure l'action en elle-même. Dans un contexte scolaire, on aime réussir sans attendre de récompense. Elle est interne à l'apprenant.

I.9.2. La motivation- la lecture

Autrefois, l'apprentissage de lecture pour l'enfant était un acte impératif et imposé contre la volonté, mais actuellement, nous parlons de "motivation" ; la technique qui respecte liberté personnelle et les passions de chacun.

⁴² -Ibid,p.04.

⁴³ -Note de cours présentée par Dr : Azzedine AMEUR, Module : psychopédagogie, Université de M'sila ,2018-2019,p.15.

En général, le thème de la motivation à la lecture a une certaine importance, « *le thème de la lecture suggérée aux élèves va les motiver à un point tel qu'ils vont devenir des « accros » de la lecture et vont dévorer tous les textes portant sur ce thème* »⁴⁴. Donc, nous pouvons dire que la motivation à la lecture est considérée comme une condition à la réussite scolaire surtout dans la matière du français à partir du choix et de la diversité des supports et des activités de l'enseignement- Apprentissage pour le rendre motivant.

De plus, la personnalité de l'enseignant (e), sa compétence et sa motivation jouent un rôle significatif sur l'apprentissage de ses apprenants à lire.

En effet, la motivation est définie en terme : « *d'état d'activation* ». Elle consiste à susciter chez l'apprenant l'envie, le désir d'apprendre, à capter son attention, à l'intéresser.

⁴⁴ -« Pourquoi lire aujourd'hui ? », Vie pédagogique, n° 139, Avril-Mai 2006, Québec , p.27.

Conclusion

Dans ce premier chapitre, nous pourrions déduire que la lecture est une activité de déchiffrement et de compréhension d'une présentation écrite ; l'apprenant apprendra à maîtriser le code écrit. L'enseignant devra suivre des méthodes d'enseignement de la lecture, en plus proposera des activités pour implique l'apprenant à la lecture.

Chapitre II :

❖ L'oral en français langue étrangère

Introduction

L'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère vise la nécessité d'installer chez l'apprenant des compétences qui lui permettent de communiquer aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

Autrement dit apprendre une langue est donc « acquérir une certaine compétence de communication dans cette langue »⁴⁵.

Dans ce deuxième chapitre, nous traitons ce thème, c'est que l'oral reste l'objet d'étude de beaucoup de chercheurs et pose de problèmes dans nos classes et d'enseignement du FLE au primaire. Ces problèmes sont la cause des soucis majeurs des enseignants du FLE.

II.1. Que signifie l'oral ?

L'oral dans son sens général est une pratique où s'impliquent d'autres actions : des relations, des interactions entre émetteur / récepteur et dans une situation de l'interaction. On tient compte de certains types de discours, d'interactions verbales ou non verbales, d'actes de paroles, de règles implicites ou explicites de communication.

L'oral est défini comme : « *transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche* »⁴⁶. Cette définition affirme que l'oral est la parole, la voix transmise par la bouche pour s'exprimer les idées et qui s'oppose à l'écrit.

En didactique des langues, l'oral désigne : « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores, si possible authentiques* »⁴⁷. Donc, le terme "oral" renvoie à tout ce qui est exprimé de vive voix et à tout ce qui est véhiculé par la voix par opposition à l'écrit.

D'après ces définitions, nous pouvons dire tout simplement que : l'oral s'acquiert d'une manière individuelle (implicite) où l'apprenant s'entraîne à maîtriser des situations de communication orale en imitant les paroles d'autres personnes (radio, télévision, enseignant par exemple).

⁴⁵ -Hymes Dell, Vers la compétence de communication, paris, Hatier, collection langue et apprentissage des langues, 1984,p.74.

⁴⁶ -Jean-Pierre Robert, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, paris, OPHYRS, 2002,p.120.

⁴⁷ -dictionnaire encyclopédique, paris, Hachette, 1995, p.1346.

II.2. L'enseignement de l'oral

Le terme "oral" couramment utilisé, masque, par son singulier, les variétés de réalisation de l'oral en fonction des contextes.

Les recherches sur l'oral des années 1970 insistaient déjà sur la nécessaire variation des formes de l'oral en fonction des situations. Elles introduisaient ainsi une réflexion sur la relativité des normes et les continuités entre oral et écrit.

En outre, aujourd'hui, on est plus attentif au fait que l'appellation d'oral recouvre des activités aussi variées que les réponses à des questions dans le cadre du cours "dialogue" (dans lesquelles dominent questions formées de l'enseignant de bribes formulées par les élèves), les participations à un travail de groupes qui suppose une maîtrise des tours de paroles dans l'interaction, l'exposé, le débat, l'improvisation théâtrale ou la récitation de texte poétique.

Pour mettre en place une didactique cohérente de l'oral, il est obligatoire donc de distinguer les divers types de messages vocaux que les apprenants doivent être amenés à maîtriser : ⁴⁸

- La participation efficace à une interaction collective en groupe – classe (du cours dialogué à "l'oral poly géré") ;
- La participation à des travaux de groupe où les élèves coopèrent et construisent à plusieurs des interprétations.
- La participation à une discussion régulée, par exemple dans le cadre de débats où les prises de parole des élèves sont plus longues et construites de façon plus individuelle.
- L'apprentissage de la prise de parole individuelle et suivie dite "orale mono gérée" (exposé, rapport du travail de groupe...).
- La diction d'un texte écrit : récitation de texte poétique, mises en scène théâtrale, qui correspondent à de l'écrit oralisé.

Dans ce cas, le travail se limite aux aspects locutoires, maîtrise de la voix, de l'intensité, du débit, travail sur le regard et sur le corps...

⁴⁸ -Claudine –Garcia-Debanco, Sylvie Plane, Comment enseigner l'oral à l'école primaire, France, Hatier, 2004, p.19-20.

II.3. L'importance de l'oral en classe du FLE

L'oral en classe du FLE au primaire doit être développé et valorisé en tant que pratique et moyen de communication utile dans le contexte scolaire et extrascolaire, sans oublier que la production orale est une pratique de classe indispensable aux apprentissages qui a son importance.

L'oral pour un enfant du primaire est un moyen d'expression de son imagination. Il est aussi pour beaucoup d'élèves un bon support de perception et d'apprentissage, les élèves se souviennent mieux d'une idée ou une notion qu'ils ont entendue.

Ainsi, l'oral permet l'entraînement à formuler et à réfléchir, puisque la connaissance serait mieux structurée lorsqu'elle est exprimée oralement.

Au moment de l'apprentissage oral, l'élève a le droit à l'erreur en tant qu'outil d'enseignement, donc l'erreur à l'oral permet à l'élève de reformuler sa parole jusqu'à ce que l'idée soit juste et la notion soit exprimée d'une manière correcte, pour l'objectif d'amélioration sa performance.⁴⁹

II.4. Les facultés d'apprentissage de l'oral en classe de FLE

Les facultés d'apprentissage de l'oral sont au nombre de quatre: Compréhension orale, compréhension de l'écrit, expression orale, expression écrite.

« L'expression, sous sa forme orale et écrite, constitue avec la compréhension orale et écrite un objectif fondamental de l'enseignement des langues »⁵⁰.

Donc, une didactique de la langue qui répond aux objectifs de l'enseignement /Apprentissage de l'oral en FLE demande une corrélation entre deux activités de base qui sont la compréhension et l'expression. En suivant une approche communicative, on commence nécessairement par comprendre avant de produire

⁴⁹ -<http://www.memoireonline.com/09/13/7390/m-le-jeu-dans-l-enseignement-apprentissage-de-l-oral-en-FLE-français-langue-étrangère-pour-un3.html>, consulté le 09/03/2019 à 22 :13.

⁵⁰ -Jean-Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, paris, CLE internationale, 2003 ; p.99.

II.4.1. La compréhension orale

Nous ne pouvons pas produire oralement sans passer par la compétence de la compréhension orale. Cette dernière a une grande attention dans un cours de la langue étrangère Pour qu'un apprenant puisse comprendre et se faire comprendre.

Selon Jean-Pierre Cuq : « *la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens qu'il écoute (compréhension orale)* »⁵¹. Cela veut dire que la compréhension de l'oral est une capacité de comprendre et de transmettre à l'apprenant des stratégies d'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore.

En d'autre terme, dans son dictionnaire intitulé « *dictionnaire pratique du FLE* », Jean-Pierre Robert définit ce concept comme celui-ci : « *en didactique des langues, la compréhension est l'opération mentale de décodage d'un message écrit par un lecteur (compréhension écrite). Cette opération nécessite une connaissance du code oral ou écrit d'une langue s'inscrit dans un projet d'écoute* »⁵².

D'après cette définition, nous constatons que la compréhension est un phénomène complexe hautement variable selon les individus et les situations.

Donc, la compréhension orale est une compétence qui vise à créer progressivement chez l'apprenant des stratégies d'écoute et de compréhension d'énoncés à l'oral, pour l'objectif de former des apprenants autonomes au moment de la prise de parole.

II.4.2. L'expression orale

L'expression orale est une compétence que les apprenants doivent acquérir progressivement et qui consiste à s'exprimer dans des situations de communication diverses. Il s'agit d'installer un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire ou récepteur, qui doit avoir la capacité de comprendre l'auteur.

Robert Galisson définit l'expression orale comme suit : « *opération qui consiste à produire un message oral ou écrit, en utilisant les signes sonores ou graphiques* »⁵³.

⁵¹ -Ibid,p.49.

⁵² -Jean-Pierre Robert, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, paris, OPHYRS, 2002, p.99.

⁵³ -Robert Glisson, Daniel Coste, Dictionnaire de didactique des langues, France, hachette, 1976,p.208.

A partir de cette citation, l'expression orale est considérée comme processus de construction d'un message oral par l'usage des signes et des codes sonores d'une langue qui aide à produire des énoncés plus riches et variés.

Les difficultés de l'expression orale sont liées à :

- Problèmes de la prononciation.
- Problèmes liés au rythme et à l'intonation.
- Problèmes liés à l'effectif et à l'attention.
- La grammaire de l'oral.

Donc, l'expression orale joue un rôle très important. C'est pour cela les enseignants doivent organiser des ateliers dans lesquels ils assignent des objectifs communicatifs et linguistiques précis.

II.4.3. La production orale

L'un des objectifs essentiels de l'enseignement français langue étrangère (FLE), est de développer chez les apprenants la capacité de s'exprimer dans cette langue. Alors que la production est l'une des principales étapes dans l'acquisition d'une langue. Cependant, la plupart des enseignants soulignent les difficultés de ses apprenants à l'oral.

La production orale, appelée aussi « *expression* » ou « *communication orale* », est une compétence qui consiste à s'exprimer dans diverses situations de communication. Elle est la plus naturelle des formes d'expression car la parole demeure le moyen de communication le plus utilisé dans la vie courante. Il s'agit donc d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire qui suppose l'écoute et la compréhension de ce que doit l'interlocuteur.⁵⁴

De plus, la production orale est une compétence très difficile à maîtriser dans l'apprentissage du FLE. L'oral, ce n'est pas seulement la langue. D'une part, il comporte aussi des éléments, comme le rythme, l'intonation, l'accent et d'autre part, les paramètres non linguistiques comme le langage corporel ou les gestes. L'objectif principal d'apprentissage de l'oral est de faire communiquer les apprenants de la manière la plus naturelle et la plus authentique.⁵⁵

⁵⁴ -[http ps://www.ifadem.org/sites/default/files/ressources/brundi-renforcer-competences-orale-pdf,p09](http://ps://www.ifadem.org/sites/default/files/ressources/brundi-renforcer-competences-orale-pdf,p09), consulté le 04/04/2019 à 14 :00.

⁵⁵ -<http://souad-kassim-mohamed.blog 4ever.com/articles>, consulté le 04/04/2019 à 14 :30.

A partir de tout cela, nous pouvons dire que l'expression et la compréhension orale jouent un rôle très important dans la maîtrise de l'outil linguistique et qu'il faut installer une compétence discursive chez les apprenants.

II.5. Les outils d'évaluation de l'expression orale

Au sens général, l'évaluation désigne un acte pédagogique essentiel, on peut pas parler d'un enseignement sans parler d'un apprentissage, c'est-à-dire il y a une complémentarité entre les deux. Comme il est impossible de faire une évaluation sans préciser l'évaluation de l'apprentissage.

Evaluer une expression orale n'est pas une tâche facile, car elle met en jeu plusieurs composantes.

Il n'existe pas de grille modèle, mais selon le support exploité en classe, nous nous basons sur un ensemble de critères pour proposer à titre d'exemple de grille d'évaluation (à revoir sur la partie pratique. Page 49). Parmi ces critères qu'on a visés :

- **La langue** : on évalue l'étendue et la précision du vocabulaire utilisé ainsi la correction au niveau syntaxique. En effet, dans une communication courante, le locuteur doit avoir le souci de se faire comprendre.
- **L'intonation** : en expression orale, le volume et le débit de la voix sont révélateur de la facilité (ou de la difficulté) du locuteur à s'exprimer en public.
- **L'attitude** : un locuteur détendu, souriant, attire l'attention de son public et enchaîne aisément ses idées.
- **La structuration** : on tient compte de la manière dont on présente les idées; de leurs cohérences et de leurs cohésions. Un bon usage des connecteurs permet au locuteur de donner plus de clarté à son discours.
- **L'adéquation des temps des verbes** :

De plus, l'évaluation de l'oral nécessite beaucoup de temps; l'insuffisance de temps ne permet pas d'évaluer tous les apprenants mais seulement quelques-uns, c'est-à-dire l'enseignant évalue sauf les participants dans la classe.

II.6. Le statut de l'expression orale dans la classe de 5^{ème} année primaire

II.6.1. l'expression orale au niveau du programme de 5^{ème} AP

Les nouveaux programmes pour l'enseignement du français est mis l'accent sur l'enseignement-apprentissage de l'oral car parmi les objectifs de l'enseignement du FLE au primaire vise à développer chez l'apprenant des compétences de communication pour une interaction à l'oral et à l'écrit dans des situations scolaires selon leur développement cognitif.

Selon le programme : « au terme de la 5^{ème} AP l'élève sera capable de produire, à partir d'un support oral visuel (texte, image), un énoncé oral ou écrire en mettant en œuvre les actes de parole exigés par la situation de communication »⁵⁶.

Dans ce programme la compétence orale est subdivisée en deux : oral /compréhension (écouter) et oral/ expression (parler).

Concernant l'expression orale, il y a une compétence de fin d'année et des composantes qu'il faut installer chez l'apprenant de la 5^{ème} année primaire.

- A l'oral/expression (parler) :⁵⁷

Compétence de fin d'année	Composantes de la compétence
Réaliser des actes de parole pertinents dans une situation d'échange	Prendre la parole pour raconter, donner un avis....
	Produire un énoncé intelligible pour communiquer une réponse à une consigne, à une question.
	Savoir prendre sa place dans un jeu de rôle, dans une situation conversationnelle.

Donc, le programme de la 5^{ème} AP a fixé des objectifs pour la compétence de l'oral et ils sont comme suit :

⁵⁶ -programme et document d'accompagnement de français 5ème année AP, ONPS, 2011-2012 p. 81.

⁵⁷ -Ibid. ,p.81.

L'élève doit être capable de :⁵⁸

- Adopter des stratégies adéquates de locuteur.
- Réagir à des sollicitations valables par un énoncé intelligible et cohérent.
- S'exprimer de manière compréhensible dans ces séquences conversationnelles.
- Réagir à partir d'un support écrit ou sonore.
- Prendre la parole de façon autonome pour questionner ,répondre ,demander une information ,donner une consigne ,donner un avis.
- Produire un énoncé pour raconter, décrire, dialoguer ou informer.
- Dire des Poétiques en s'appuyant sur des éléments prosodiques.
- Synthétiser l'essentiel d'un message oral dans un énoncé personnel.
- Marquer son propos à l'aide d'adverbes, d'interjections et de traits prosodiques ce qu'on a cité c'est l'ensemble des objectifs que l'apprenant doit acquérir durant cette année et cela sera son profil de sortie pour entamer un nouveau palier plus supérieur que le sien.

II.6.2. L'expression orale au niveau du manuel scolaire de la 5^{ème} AP

Comme il est mentionné dans la page de « *présentation* » du manuel scolaire de la 5^{ème} AP : « *dans ce manuel [...] ainsi, tu découvriras : des activités d'oral te permettront de t'exercer dans la communication orale* ».

Ce qu'on a déjà cité que ce manuel de 5^{ème} AP contient quatre projets dans chacun est articulée autour de trois séquences. Les activités qui sont en lien avec l'enseignement-apprentissage de l'oral sont : la lecture et l'oral (en réception : compréhension de l'oral, et en production : expression orale). Le temps organisé à ces deux activités est de 45 minutes pour chacune.

⁵⁸ -programme de la 5^{ème} année primaire. disponible sur ; <https://www.education.gov.dz>, Consulté le 20/03/2019 à 17:45

En plus après avoir vérifié le guide d'exploitation des ressources pédagogiques de 5^{ème} AP, nous avons remarqué que l'oral segmenté en deux rubriques dans une séance :

1. L'orale interaction [j'écoute et je comprends]

Les activités de cette rubrique permettront de développer des stratégies d'écoute et de compréhension de l'oral à partir de support « audio » et/ou « audiovisuel ».

2. La production orale [je m'exprime]

Cette activité d'expression orale nouvelle permettra progressivement d'aller vers la maîtrise de la production orale. l'apprenant mettra en œuvre les actes de parole et les notions de la langue apprise dans une ou plusieurs situations qui lui seront proposées.

II.7. Le déroulement de la séance de l'oral de la 5^{ème} AP

En classe de la 5^{ème} AP la séance de l'oral se déroule en trois étapes sous forme de trois activités. Ces dernières sont liées les unes aux autres, c'est-à-dire il y a une complémentarité entre elles.

Avant d'entamer le déroulement de la séance de l'oral il faut d'abord préciser le thème de support : le titre, les illustrations, etc.

- **La première étape** : c'est la lecture : c'est la phase la plus importante dans cette séance. Pendant cette activité, l'enseignante commence par la lecture magistrale oralisée du texte au même temps a essayé de faciliter la lecture des mots qui paraissent difficiles. Puis elle demande à ses apprenants de lire le texte choisi individuellement afin de les confronter aux questions de compréhension.
- **La 2^{ème} étape** : c'est la compréhension de l'oral : après l'activité de la lecture, l'enseignante a pour but de vérifier la compréhension du texte lu, elle pose une série de questions afin de vérifier la compréhension de ses apprenants, l'enseignante change les stratégies appliquées, c'est-à-dire elle réexplique le texte choisi d'une manière différente soit par l'utilisation des mots plus simples ou bien par des gestes.

- **La 3^{ème} étape** : c'est l'expression orale : c'est le moment idéal pour les apprenants timides de s'exercer et de braver la peur pour prendre la parole. Dans cette dernière activité, l'enseignante vise à donner l'occasion à ses apprenants de s'exprimer librement c'est-à-dire à construire des phrases simples et correctes. De plus, l'enseignante joue le rôle de remédier aux erreurs commises au cours de cette activité.

Nous remarquons que l'enseignement-apprentissage de l'oral est difficile car le temps consacré aux activités de l'oral est insuffisant pour inciter tous les élèves d'une classe à comprendre un texte à l'oral et à prendre la parole en 45 minutes.

Donc, nous pouvons dire il est nécessaire de donner un temps suffisant à nos apprenants pour réussir et accomplir leur tâche de l'oral.

II.8. La relation entre la lecture et l'expression orale

En classe de FLE au cours de la séance de la lecture il est nécessaires à l'enseignant d'appliquer une stratégie efficace qui simplifie et facilite l'activité orale chez ses apprenants. Autrement dit, pour inciter l'apprenant à s'exprimer à l'oral; l'enseignant débute sa tâche par des questions de guidage auxquelles l'apprenant doit répondre.

La lecture est un moyen efficace qui permet aux apprenants de s'exprimer à l'oral. De plus, elle lui permet aussi d'enrichir son répertoire lexical, c'est pourquoi nous pouvons dire que la lecture améliore sa langue orale et sa capacité de prononcer correctement.

Donc, l'acte de lire a un impact positif à améliorer la compétence orale de l'apprenant.

A partir de tout cela pour développer la compétence orale chez les apprenants en FLE : il y a plusieurs et différents supports que tout le monde exploite (les comptines, les textes dialogués, les Jeux ludiques, l' image...etc.).

Conclusion

Nous pouvons conclure dans ce deuxième chapitre que le domaine de l'oral a son importance dans l'enseignement-apprentissage des langues parce qu'il est le seul moyen qui permet aux apprenants de communiquer entre eux soit en salle de classe ou en dehors. Et chaque enseignant a sa propre méthode et sa manière de procéder pour amener ses apprenants à savoir écouter, à savoir lire et à savoir parler et s'exprimer.

Deuxième Partie :

Le cadre pratique

Chapitre I :

❖ Cadre général et déroulement de L'enquête

Introduction

Nous allons consacrer cette deuxième partie à l'analyse des données recueillies à partir des séances d'observation effectuées auprès des apprenants de 5^{ème} année primaire. Cette analyse a pour but d'apporter des réponses à nos interrogations, ainsi qu'à vérifier les hypothèses émises au début.

I.1. Présentation de l'expérimentation

A titre de rappel, notre travail porte sur le « le rôle de la lecture dans la motivation en expression orale des apprenants de 5^{ème} année primaire ».

Dans notre travail, nous allons montrer et examiner dans quelle mesure la lecture peut-elle contribuer à la motivation des apprenants de 5^{ème} année primaire à l'expression orale ?

Nous exposerons en premier lieu le public et le corpus, en 2^{ème} temps nous présenterons la démarche de notre expérimentation

I.2. Description du public visé

Nous avons travaillé avec un groupe de 5^{ème} année primaire de l'école « Ali Ghafsi Abderrahmane », leur nombre est de 30 élèves. Dont 18 filles et 12 garçons. L'âge de ses élèves varie entre (10-11 ans).

I.3. Description du manuel scolaire

Nous avons choisi le manuel de 5^{ème} année primaire « mon livre de français 5^{ème} année AP ». C'est un livre adapté 2015, il est plein de couleurs, de photos et d'illustrations. Durant cette année scolaire, l'apprenant aura à découvrir et réaliser quatre projets :

- **Projet 01 (p10-p30):** cette partie est réservée à la description (informations). Intitulée : « faire connaître des métiers ». Elle propose trois séquences :
 1. Présenter un métier ;
 2. Décrire les différentes actions relatives à un métier ;
 3. Découvrir l'utilité des métiers.

- **Projet 02 (p44-p64):** cette partie est réservée à la narration. Elle est intitulée : « lire et décrire un conte ». Elle propose trois séquences :
 1. Identifier la structure narrative ;
 2. Identifier les particularités d'un conte ;
 3. Faire parler les personnages d'un conte.

- **Projet 03 (p78-p98):** cette partie porte sur textes informatifs. Elle est intitulée ainsi : « lire et écrire un texte documentaire ».trois séquences sont intitulées ainsi :
 1. Identifier le thème d'un texte documentaire.
 2. Respecter les informations essentielles dans un texte documentaire.
 3. Retrouver un processus de fabrication.

- **Projet 04 (p112-p132):** dans la partie réservée aux textes prescriptifs intitulée : « lire et écrire un texte prescriptif ». Nous trouvons trois séquences ainsi :
 1. Identifier un texte qui présente des conseils.
 2. Identifier un mode de fabrication.
 3. Identifier une recette.

I.4. Présentation du lieu

Nous avons réalisé notre expérience à l'école primaire « Ali Ghafsi Abderrahmane » de M'sila avec une classe de 5^{ème} année primaire, où le français est enseigné comme matière depuis la 3^{ème} année.

I.5. Description de la classe

Elle contenait trois rangées, les tables sont disposées les unes derrière les autres, elle est grande et aérée, ce qui laisse les apprenants dans de bonnes conditions. Elle est bien décorée, avec des affiches pédagogiques variées sur les murs.

I.6. statut de l'enseignante

L'enseignante est nouvelle dans le parcours d'enseignement, mais elle a reçu une bonne formation de langue française d'un côté.

En d'autre côté, elle dispose de connaissances qui lui permettant de gérer sa classe et d'enseigner le français en 5^{ème} année primaire.

Pendant notre présence, nous avons remarqué une relation de communication importante (enseignante-enseignés).

I.7. Le temps de l'expérimentation

Notre expérimentation a été réalisée en deux moments :

*Le premier moment (pré-test) : c'est la séance de la compréhension de l'écrit est faite le 14/02/2019 de 08 :00 à 09 :30.

*Le deuxième moment (le teste/le post-test) : les deux séances étaient le 19/02/2019 pour une séance de compréhension de l'écrit de 12 :30 à 13 :30 , et production orale de 13 :30 à 14 : 30 .

I.8. Identification du corpus

Notre expérimentation est menée sur l'analyse de l'expression orale individuelle des apprenants de 5^{ème} année primaire, scolarisé à l'école primaire « Ali Ghafsi Abderrahmane » dans la wilaya de M'sila. Après des séances de compréhension de l'écrit et expression orale faites avec ses mêmes apprenants de la 5^{ème} année primaire.

I.9. Le choix de la méthode

Nous avons opté la méthode analytique, nous avons analysé l'expression orale des apprenants dans le but de voir si la lecture a développé l'habileté de l'apprenant à s'exprimer de façon de plus expressive.

CHAPITRE II

❖ Analyse et Interprétation des Résultats

Introduction

Au sein d'une classe de langue, on trouve des élèves qui ont des pensées propres à eux, ont un style d'apprentissage construit à partir de beaucoup de facteurs tels : des milieux familiaux différents, des socioculturels diverses, etc.

Alors, en plus que l'enseignant est un animateur et guide qui oriente les élèves à faire acquérir des compétences et des stratégies, ces derniers lui permettent une bonne orientation d'apprentissage de cette langue étrangère .en parallèle , la lecture et l'expression orale constituent deux bases complémentaires importantes d'apprentissage de cette langue.

Après cette idée, nous aborderons l'aspect pratique de notre recherche et nous allons passer directement à l'expérimentation en classe.

II.1. Pré-test

II.1.1. La fiche pédagogique de la séance N°1 :

Le matériel utilisé pour cette séance se constitue : d'un texte narratif « histoire de Babar », de « J.de Brunhoff, Babar, Librairie Hachette ».non illustré mais l'enseignante a ajouté des illustrations coloriées (bande dessinée) pour éveiller l'intérêt des apprenants et aussi pour faciliter la tâche de compréhension (voir l'annexe).

Aussi, l'enseignante a proposé une série de questions concernant le texte pour tester la compréhension des apprenants. La séance se déroule dans le cadre d'un cours de français avec les apprenants de 5^{ème} année primaire.

En premier temps, l'enseignante demande aux apprenants d'ouvrir le manuel à la page 45.puis, elle leur demande de faire une lecture silencieuse par l'observation globale du texte à travers le regard. Ensuite elle lit le texte avec un ton naturel, prononciation juste et à haute voix.

Après, l'enseignante demande aux apprenants de lire le texte c'est –à-dire il faut faire une lecture individuelle. A la fin, elle porte des questions sur le tableau dans le but de vérifier la compréhension du texte, et elle leur demande de recopier les réponses sur le cahier. Une fois que tous les élèves ont fini, les cahiers ont été remis à l'enseignante.

II.1.1.1. Déroulement de la séance N°1

- **Niveau:** 5^{ème} année primaire.
- **Projet N° II:** j'apprends à lire et à écrire un conte.
- **Séquence N° 1:** j'identifie la structure narrative d'un conte.
- **Séance:** compréhension de l'écrit.
- **Durée:** 45 minutes.
- **Support:** manuel scolaire .p45+ mages.
- **Titre:** histoire de Babar.

Il y avait une fois, un petit éléphant qui s'appelait Babar. Il vivait dans la grande forêt avec sa mère, pour l'endormir, elle le berçait avec sa trompe en chantant doucement, sa maman l'aimait beaucoup, mais elle était imprudente. Elle se promenait, souvent, avec Babar, loin des autres animaux. Seuls les oiseaux pouvaient les accompagner dans leurs longues promenades.

Un jour, un méchant chasseur, caché derrière les arbres, a tiré sur eux. Il a tué la maman, Babar s'enfuit en pleurant. Le chasseur court pour attraper Babar ; mais, impossible ! Babar est déjà loin (...) fatigué, il arrive près d'une ville.

Il rencontre une vieille dame très riche qui aime beaucoup les petits éléphants. Depuis ce jour, Babar vit très heureux avec elle. D'après J.de Brunhoff, Babar, librairie Hachette.

L'objectif de la séance: les apprenants seront capables de répondre aux questions suivantes :

- **Q :** par quelle expression commence ce conte ?
- **R :** Il y avait une fois.
- **Q :** de qui parle-t-on le texte ?
- **R :** d'un petit éléphant s'appelait Babar.
- **Q :** où vivait-il avec qui ?
- **R :** dans la grande forêt avec sa mère.
- **Q :** qu'a fait le chasseur ?
- **R :** le chasseur caché derrière les arbres, tire sur eux et tue la maman.

- Q : est-ce que le chasseur a attrapé Babar ?
- R : non.
- Q : qui rencontre-t-il ?
- R : une vieille dame riche.

II.1.1.2. Commentaire

A partir de cette séance, nous avons constaté que la majorité des apprenants a participé : tellement le thème abordé a suscité beaucoup d'intérêts chez ces apprenants.

En plus, nous avons remarqué que les apprenants n'ont pas trouvé des difficultés à comprendre le déroulement de l'histoire tellement les méthodes appliquées par l'enseignante (des illustrations coloriées, les gestes, prononciations à haute voix) à éclaircir le contenu du texte et faciliter la tâche de compréhension pour les apprenants.

II.2. Test

Dans la deuxième séance, nous avons suivi presque la même démarche procédée dans le pré-test ; nous avons proposé le même support (histoire de Babar). D'abord l'enseignante a noté le titre du conte avec son schéma narratif sur le tableau.

Ensuite, elle a fait une lecture du texte à haute voix. après elle a demandé à ses apprenants de faire le schéma précédent qui a le même objectif que la première étape (le pré-test).

Une fois, le travail est terminé, l'enseignante demande aux apprenants de raconter l'histoire oralement en se basant bien sûr sur les connaissances acquises du conte de compréhension de l'écrit, en présentant le déroulement des événements avec les indicateurs de temps qui sont apparus dans le schéma narratif précédent.

Puis un apprenant passe au tableau pour nous raconter le conte de (histoire de Babar), à sa manière.

II.2.1. Commentaire

Dans cette séance, nous avons constaté que le rôle de la lecture aide beaucoup les apprenants dans la compréhension écrite, dans l'acquisition et l'enrichissement de leurs vocabulaires.

II.3. Post-test

Dans la phase du test, nous avons remarqué que la lecture avait un effet considérable sur la compréhension écrite et aussi à la mémorisation de nouveaux mots.

Par la suite, il était le temps de vérifier si la lecture contribuerait à la motivation des apprenants de 5^{ème} année primaire à l'expression orale ?

II.3.1. La fiche pédagogique N°2

- **Niveau :** 5^{ème} année primaire.
- **Projet N°2 :** j'apprends à lire et à écrire un conte.
- **Séquence N°1 :** j'identifie la structure narrative d'un conte.
- **Thème :** « histoire de Babar »
- **Acte de parole :** donner des informations sur des événements, sur des personnages.
- **Compétence visée :** prendre la parole pour raconter.
- **Objectifs à atteindre :** l'élève sera capable de :
 - ✓ participer à une discussion sur un sujet donné.
 - ✓ raconter le début d'un conte.
- **Matériel didactique :** manuel de 5^{ème} AP. page 45.

- **Consigne :** D'après le schéma narratif porté sur le tableau, racontez oralement le conte de « histoire de Babar » où vous employez :

- ✓ Situation initiale.
- ✓ Situation des événements.
- ✓ Situation finale.

Aidez-vous des indicateurs suivants : (il y avait une fois, un jour, depuis ce jour).

- ✓ Employez les verbes à l'imparfait de l'indicatif.
- ✓ Utilisez les verbes à la 3^{ème} personne.
- ✓ Prononcez correctement et respectez les règles de la prosodie (l'intonation).

Tester la créativité personnelle des apprenants de 5^{ème} année primaire, à travers l'expression orale d'un conte, en se basant sur la lecture et la compréhension de l'écrit.

II.3.2. Commentaire

Nous constatons que la moitié des apprenants de notre classe de 5^{ème} AP ne peuvent pas produire une phrase à cause d'un manque de bagage en FLE. Ils ont pu répondre sauf au schéma narratif proposé dans la séance N°2. Après, ils ont relié ses étapes pour raconter l'histoire de la 1^{ère} séance. Mais, ils ont utilisé la lecture de schéma précédent pour raconter le déroulement du conte choisi « histoire de Babar »

II.3.3. Analyse qualitative des compétences de chaque élève (participant) à l'enquête (test et post-test)

A notre présence, nous avons remarqué que le volume horaire n'a pas été suffisant pour analyser toutes les compétences des apprenants de cette classe de 5^{ème} année primaire. C'est pour cette raison, nous avons fait l'analyse de l'expression orale de six apprenants.

Chapitre II :Analyse et interprétation des résultats

Pour l'analyse du (test-post-test), nous établissons cette grille d'évaluation⁵⁹. Dans cette dernière nous sommes intéressé à :

- ✓ La langue ;
- ✓ L'intonation ;
- ✓ La présence des connecteurs ;
- ✓ La cohérence ;
- ✓ Aux temps narratifs ;
- ✓ La structure narrative ;
- ✓ L'attitude.

Tableau 2 : La grille d'évaluation de l'expression orale des Apprenants de La 5^{ème} année primaire

Noms des élèves	Les critères de performance							Note globale	observation
	langue	Intonation	attitude	cohérence	temps	articulation	structure		
Nuffel	1.5	01	0.5	1.5	01	02	1.5	09	excellent
Lina	1.5	01	0.5	01	01	02	1.5	8.5	Très bien
Moha med	01	01	0.5	01	0.5	1.5	1.5	07	A. Bien
Sara	0.5	01	0.5	01	01	0.5	1.5	06	moyen
Mosta pha	0.5	0.5	0	0.5	0.5	0.5	0.5	03	insuffisant
Nada	0.5	01	0.5	0.5	0.5	01	0.5	05	moyen

59_ Asma Tina, **Le conte Pédagogique « déclencheur » de L'expression Oral, Cas des Apprenants de 2^{ème} Année Moyenne**, Mémoire élaboré de Master 2 sous la direction de M. Siham zerari, Université Mohamed kheider , Biskra (Algérie), 2012-2013, P 48.

Barème :

Langue	Attitude	Structure du conte	Intonation	Articulateurs logiques	Temps narrative	La cohérence
1.5	05	1.5	1.5	02	1.5	1.5

II.3.3.1. Commentaire

Les résultats donnés sous forme d'étude de cas pour les six apprenants participants, nous avons constaté qu'il y a une différence à partir de l'expression orale de chaque participant.

- **Résultats de Nuffel**

Cet élève est excellent en matière de français par rapport aux autres élèves. Il a essayé toujours d'aider l'enseignante à traduire les questions posées du français à la langue orale à ses camarades.

Il voulait attirer l'attention de l'enseignante, ce qui montre qu'il a un degré de compréhension élevé. Concernant à l'expression orale, il a raconté le conte de manière juste, et aussi il a respecté la consigne de la production orale.

- **Résultats de Lina**

Cette élève est calme en classe, elle est aussi plus motivée par rapport à son camarade. Selon les observations notées, elle a répondu à toutes les questions données, elle a essayé d'attirer l'attention de l'enseignante par tous les moyens. Elle a raconté le conte de « Histoire de Babar » avec une prononciation correcte et à haute voix.

- **Résultats de Mohamed**

Cet élève bouge trop dans la classe, selon les observations notées, il est arrivé à comprendre les questions posées par l'enseignante et il a répondu aux questions à travers la lecture du conte « Histoire de Babar », ce qui l'a amené à raconter l'histoire de manière facile.

- **Résultats de Sara**

Selon les propos de l'enseignante, cette élève est turbulente, mais elle a toujours essayé de fournir des efforts pour comprendre et répondre aux questions posées par l'enseignante, selon les observations notées, elle a une capacité de lire sur le livre, elle nous a raconté le conte de manière moyenne.

- **Résultats de Mostapha**

Selon les observations notées, il n'a pas participé durant les séances et même il n'a pas répondu aux questions posées, il a toujours besoin de soutien, concernant l'expression orale du conte, il a essayé de raconter la situation initiale de l' « Histoire de Babar ».

- **Résultats de Nada**

Cette élève est hyper active, elle bouge beaucoup dans la classe par rapport aux autres. Selon les observations notées, elle est arrivée à comprendre le sens du texte, à travers l'utilisation des illustrations et les gestes appliquées par l'enseignante, ce qui a renforcé sa participation, elle trouve des difficultés pour raconter « Histoire de Babar » au niveau de l'enchaînement des événements.

II.3.3.2. Synthèse des résultats

A partir de cette étude analytique, dans une séance d'expression orale, les résultats montrent la nécessité de travailler sur la lecture lors d'un cours de français langue étrangère destiné aux apprenants de 5^{ème} année primaire pour améliorer leur compétence d'expression orale. Lors des expressions orales des élèves, nous avons constaté que le recours à la lecture a donné son fruit.

Conclusion

En dernier, à la fin de la 2^{ème} séance, nous avons remarqué que les apprenants sont plus motivés que la 1^{ère} séance, c'est-à-dire la lecture aide les apprenants à améliorer leur compétence d'expression orale.

La plupart des enseignants et des apprenants reconnaissent l'intérêt de la lecture qui constitue une meilleure stratégie d'enseignement-apprentissage du français en général et de l'expression orale en particulier.

Après cette expérimentation, nous pouvons dire que grâce à la lecture en classe ; les apprenants ont développé leur compétence à parler de façon plus expressive et ont maîtrisé le français en classe.

Conclusion générale

Conclusion générale

L'acquisition d'une langue commence par l'apprentissage de la lecture. Cette dernière est une tâche complexe, faisant intervenir des compétences de reconnaissance des mots, de prononciation et de compréhension.

Tout au long de cette recherche, nous avons essayé de montrer l'importance et le rôle primordial de la lecture dans l'enseignement_ apprentissage du FLE. Et plus précisément pour aider les apprenants de la 5^{ème} année primaire à améliorer l'expression orale en prenant la parole plus couramment en classe du FLE, en nous basant sur les résultats de notre expérimentation. Comme la lecture a pu vraiment assurer sa place comme une activité efficace à côté du programme scolaire, elle aide l'apprenant dans son apprentissage du FLE et plus précisément dans l'expression orale à travers les méthodes appliquées par l'enseignant.

Nous savons que la compréhension et l'expression orale sont deux domaines très difficiles dans la vie des enseignants et des apprenants, c'est pour cette raison qu'on doit faire de l'oral un objectif ; il faut le valoriser et reconnaître sa place et son rôle.

Notre question de recherche est centrée sur le rôle de la lecture dans l'enseignement-apprentissage du FLE en général, et dans la classe de la 5^{ème} année primaire en particulier. Dans cette recherche, nous avons choisi le manuel de la 5^{ème} AP du FLE (mon livre de français) pour vérifier si cette activité est prise en compte ou non. Pour cela, nous avons proposé aux apprenants de la 5^{ème} AP à l'école « *Ali GHAFSI Abderrahmane* » de M'sila un conte intitulé « *histoire de Babar* » pour résider l'intérêt des apprenants.

Après la réalisation de l'expérimentation nous avons vérifié que l'intégration de la lecture dans le domaine éducatif permet de motiver les apprenants à s'exprimer oralement, et elle a un impact positif pour développer leurs habiletés à parler de façons plus expressive.

La méthode de recherche que nous avons adoptée repose essentiellement sur la démarche expérimentale, nous avons avancé une étude analytique expérimentale portée sur la lecture. Nous avons, donc, voulu vérifier si la lecture rendrait les apprenants de la 5^{ème} année primaire plus motivés.

Après un travail expérimental ,qui a duré trois séance à qui nous nous sommes basés sur : un pré-test, un test et un post-test pour bien comprendre l'effet de la lecture sur les deux processus : compréhension-expression. Notre recherche a abouti aux résultats souhaités.

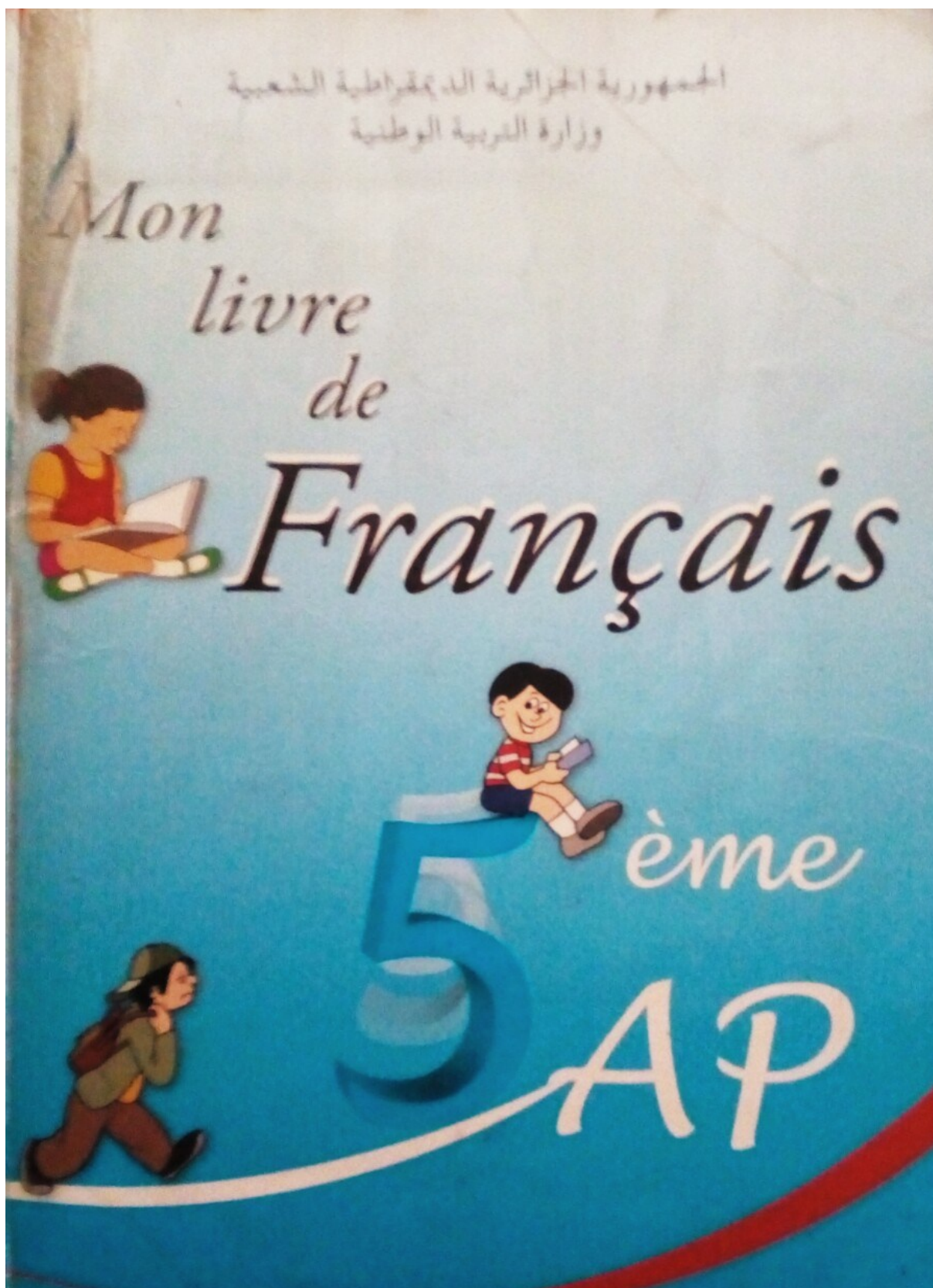
Conclusion générale

Au cours de ces séances dont nous avons assisté, nous avons constaté que malgré les difficultés rencontrées chez les apprenants de la 5^{ème} AP au niveau de la prononciation, l'incompréhension du contenu de texte et la mémorisation des mots, mais l'enseignante a essayé d'appliquer beaucoup de méthodes pour faciliter la compréhension du support exploité en classe et pour aider ses apprenants à s'exprimer oralement . Donc, l'enseignant a une place importante dans le processus d'enseignement-apprentissage et qui oriente ses apprenants à faire acquérir de nouvelles compétences dans les deux domaines : l'écrit et l'oral.

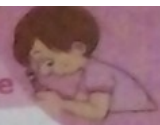
De façon générale, nous pouvons conclure que la lecture joue un rôle très essentiel qui permet de motiver les apprenants à s'exprimer oralement. Autrement dit, cette activité peut participer d'une manière efficace à la résolution des problèmes relatifs à l'expression orale.

Annexes

Annexes n°1 : le manuel de français de 5^{ème} année primaire



Annexes n°2 : le support exploité en classe de 5^{ème} année primaire



Séquence 1 - identifier la structure narrative

LECTURE :

HISTOIRE DE BABAR

Il y avait une fois, un petit éléphant qui s'appelait Babar. Il vivait dans la grande forêt avec sa mère.

Pour l'endormir, elle le berçait avec sa trompe en chantant doucement. Sa maman l'aimait beaucoup. Mais elle était imprudente. Elle se promenait, souvent, avec Babar, loin des autres animaux. Seuls les oiseaux pouvaient les accompagner dans leurs longues promenades.

Un jour, un méchant chasseur, caché derrière les arbres, a tiré sur eux. Il a tué la maman. Babar s'enfuit en pleurant. Le chasseur court pour attraper Babar ; mais, impossible ! Babar est déjà loin... Fatigué, il arrive près d'une ville. Il rencontre une vieille dame très riche qui aime beaucoup les petits éléphants.

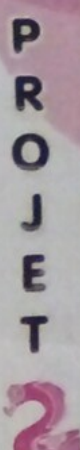
Depuis ce jour, Babar vit très heureux avec elle.

D'après J. de Brunhoff, Babar, Librairie Hachette

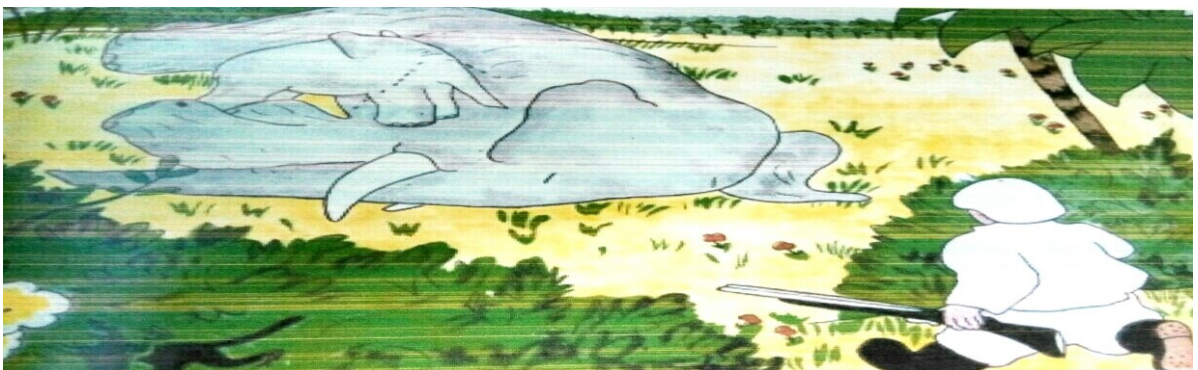
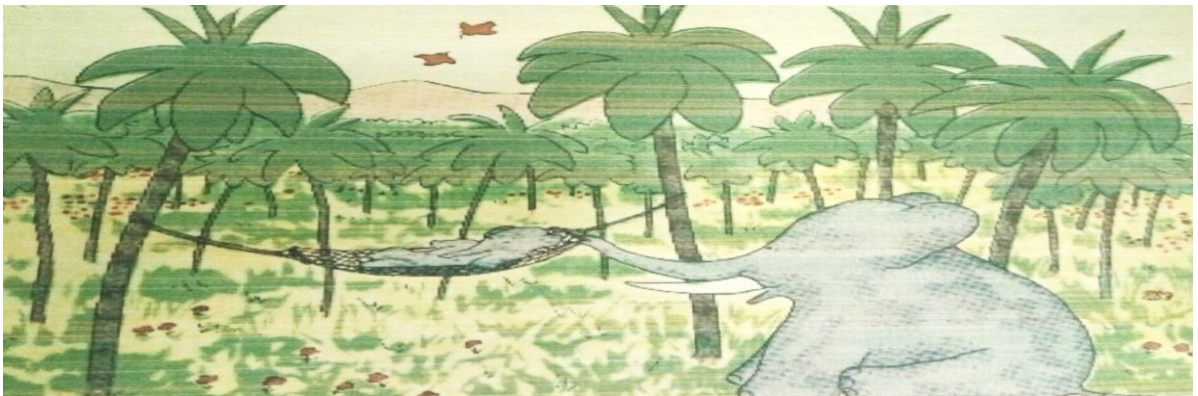
QUESTIONS :

- 1) Que fait l'auteur dans ce texte ?
- 2) Combien de paragraphes y-a-t-il dans ce texte ?
- 3) Par quoi commence chaque paragraphe ?
- 4) Lis le premier paragraphe : De qui parle-t-il ? Où vivent ces personnages ?
- 5) Quand se passe cette histoire ?
- 6) Lis le troisième paragraphe. Est-ce qu'on retrouve les mêmes personnages ? le même lieu ? Pourquoi ? qu'est ce qui s'est passé ? Lis le deuxième paragraphe pour trouver la réponse.
- 7) Relis tout le texte, puis complète le tableau suivant par les expressions qui commencent chaque paragraphe.

situation initiale (le début de l'histoire)	déroulement des événements (le milieu de l'histoire)	situation finale (la fin de l'histoire)



Annexes n°3 : les illustrations utilisées par l'enseignante (histoire de Babar)



Références bibliographiques

❖ Références bibliographiques

➤ Ouvrages théoriques

1. Claudine Garcia-Debanc , Sylvie plane, Comment enseigner l’oral à l’école primaire, France, Hatier, 2004.
2. Francine Cicurel, Lectures interactives en langue étrangère, Paris, Hachette, 1991.
3. Hymes Dell, Vers la compétence de communication, Paris, Hatier, coll. langues et apprentissage des langues, 1984.
4. Jean-Michel Adam, Linguistique textuelle : des genres de discours aux textes, Paris, Nathan, 1999.
5. Jean-Pierre Cuq , Isabelle Gruca, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble : presse universitaire de Grenoble, 2002.
6. Jocelyne Giasson, La compréhension en lecture, Québec, Ed Gaëtin, Morin, 2000.
7. Jocelyne Giasson, La lecture de la théorie à la pratique, Montréal, Ed de Boeck, 2005.
8. Jouve Vincent, La lecture, Paris, Hachette, 2004.
9. Lionel Bellenger, Les méthodes de lecture, Paris : PUF, coll. Que sais-je ?,1978.
10. Roland Chauveau, Aider les enfants en difficultés à l’école : apprentissage de lire-écrire, Bruxelles, Ed de Boeck, 1997.

➤ Revues / Articles

11. Cristina Tamas, « Lecture et compréhension du sens des textes », synergies Roumanie n°5, 2019, p.99

Références bibliographiques

12. Oscar Valenzuela, « La didactique des langues étrangères et les processus d'enseignement-apprentissage », [en ligne] disponible sur : www.ustoniface.com synergies chilin 6, 2019, p.77
13. « Pourquoi lire aujourd'hui ? », Vie pédagogique, n°139, Avril -Mai, 2006, Québec, p.27

➤ Dictionnaires

14. Dictionnaire encyclopédique, Paris, Hachette, 1995.
15. Jean-Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, CLE international, 2003.
16. Jean-Pierre Robert, Dictionnaire pratique de la didactique du FLE, Paris, Ophrys, 2002.
17. Jean-Pierre Robert, Dictionnaire pratique de la didactique du FLE, Paris, 2^{ème} édition Ophrys, 2008.
18. Le petit Robert, Dictionnaire de langue française, Paris, Ed petit Robert, 2006.
19. Robert Galisson ,Daniel Coste, Dictionnaire de didactique des langues, France, Hachette, 1976.

➤ Livres

20. Manuel Scolaire de français : « Mon livre de français 5^{ème} AP », ONPS, Aout 2010.
21. Programme et document d'accompagnement de la langue française de cycle primaire (3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème} AP), ONPS, Juin 2011(p.174-178).
22. Programme et document d'accompagnement de français, 5^{ème} AP, ONPS, 2011-2012 (p.81-82).

➤ Mémoires

23. Asma Tina, Le conte pédagogique « déclencheur » de l'expression orale, cas des apprenants de 2ème année moyenne, Mémoire de magistère sous la direction de M. Siham Zerari, Université Mohamed Kheider, Biskra (Algérie), 2012-2013.
24. Nadra Ghazel, Pour le plaisir d'apprendre à lire en FLE au collège : de la lecture à l'accès au sens de la langue écrite, Mémoire de magistère sous la direction de Dakhia Abdelouahab, Université d'Ouargla (Algérie), 2012-2013.

➤ Sitographies

25. <https://www.larousse.fr/dictionnaire/français/lire/47373>.consulté le 27/02/2019 à 11 :20.
26. <http://www.lecture rapide.info/2007/03/questce-que-lacte-de-lire-html>. Consulté le 27/02/2019 à 11 :30.
27. Hisougueur.u blog.fr /2014/08/11/l'enseignement-apprentissage-de-la-lecture. Consulté le 14/02/2019 à 14 :30.
28. www.cnrtl.fr/etymologie/lecture.
29. <https://fr.m.wikipedia.org>.consulté le 14/02/2019 à 15 :30.
30. Jean-Paul Martinez, « les difficultés de lectures » in www.er.uqam.ca.consulté le 13//02/2019. à 15 :30.
31. www.edu.gov.on.ca/reading/ effective. Consulté le 14/02/2019 à 13 :15.
32. Joëlle Lucas, Les modèles de lecture : Historiques des méthodes, ENEP/FP2/pédagogie du français cycle 2,2007, [en ligne] sur ; [http://enep.ddec.ne/spip.php? Article10](http://enep.ddec.ne/spip.php?Article10). Consulté le 21/02/2019 à 16 :45.
33. [https://www.La dissertation.com »littérature](https://www.La dissertation.com /littérature).
34. Hisougueur.un blog.fr/2014/08/11/ l'enseignement-apprentissage d la lecture en 3AP, 4AP et en 5AP. consulté le 01/03/2019 à 11 :00.

Références bibliographiques

35. Céline Demierbe ; Stéphanie Malaise, La motivation scolaire : comprendre la motivation pour la favoriser, université de Mons.https://portail.recherches-en-cours_documents/121011-la-motivation-scolaire-pdf, p.03-04. Consulté le 02/03/2019.
36. <https://www.memoireonline.com/09/13/7390/m-le-jeu-dans-l-nseignement-apprentissage-de-l-oral-en-FLE-français-langue-etrangere-pour-un3-html>. Consulté le 09/03/2019 à 22 :13.
37. <https://www.ifadem.org/sites/default/files/ressources/brundi-renforcer-competences-orale-pdf>, p.09. Consulté le 04/04/2019 à 14 :00.
38. <https://souad-kassim-Mohamed-blog4ever.com/arcticles>. Consulté le 04/04/2019 à 14 :30.
39. Programme de la 5^{ème} année primaire (langue française), <https://www.eduction.gov.dz> Consulté le 20/03/2019 à 17 :45.

➤ Cours universitaire

40. Note de cours présentée par Dr. Ameer Azzedine, Module : Initiation à la didactique de l'écrit, Université de M'sila (Algérie), 2016-2017.
41. Note de cours présentée par Dr. Ameer Azzedine, Module : Psychopédagogie, Université de Msila (Algérie) ,2017-2018.

Résumé

L'expression orale est une composante très importante dans l'enseignement / Apprentissage de toute langue étrangère. Cette composante n'est pas un savoir théorique à apprendre mais un socle à fortifier.

La présente recherche à montrer comment la lecture peut-elle contribuer à la motivation de l'expression orale et l'enrichissement du vocabulaire en classe de français langue étrangère, en particulier la 5^{ème} année primaire.

Nous avons opté à la méthode analytique, pour analyser l'expression orale en classe de FLE chez les apprenants de la 5^{ème} année primaire dans le but de s'assurer si la lecture a développé l'habileté de l'apprenant à s'exprimer de façon plus expressive.

A l'issue de cette expérience, nous avons confirmé l'intérêt de la lecture dans l'enseignement / Apprentissage du FLE et plus précisément, dans la tâche de l'expression orale.

Mots clés : lecture, expression orale, motivation, classe de français langue étrangère, enseignement primaire.

ملخص

التعبير الشفهي هو عنصر جد مهم في تعليم و تعلم كل لغة أجنبية، هذا العنصر ليس بعلم نظري وإنما هو ركيزة لبناء فكري يجب تقويتها.

هذا العمل المقدم يهدف لتبيان كيف يكون للقراءة دور في تحفيز التلميذ على التعبير الشفهي و الثراء اللغوي في اللغة الفرنسية و بالخصوص لقسم السنة الخامسة ابتدائي.

و لمعالجة موضوع البحث اخترنا الدراسة التحليلية لتحليل التعبير الشفهي للعيينة المدروسة، لهدف التأكد أن للقراءة دور فعال لاكتساب المهارات لدى المتعلم للتعبير بطلاقة.

ما تم التوصل إليه من خلال الدراسة، تؤكد على فائدة القراءة في تعليم و تعلم اللغة الأجنبية الأولى، تحديدا في البناء اللغوي و المتمثل في التعبير الشفهي.

الكلمات المفتاحية: القراءة، التعبير الشفهي، التحفيز، قسم اللغة الفرنسية الأجنبية، التعليم الابتدائي.

Abstract

Oral expression is a significant element in order to teach or learn any particular foreign language. This element is not a theoretic science whereas it is very important to create a piece of work both oral and written that we must strengthen.

This work which presented to show the importance of reading in order to motivate the learner and enrich his vocabulary of French language when making an oral expression concerning pupils of primary school year 5.

We have chosen analysis study to analyze oral expression of a certain sample so we can be sure that reading has an effective role to acquire some skills so he can express fluently.

According to this study we assume that reading is really important element when teaching or learning a foreign language, especially when it comes to mastery of language and oral expression.

Key words: reading, oral expression, motivation, department of French foreign language, primary education.

